

SPECTACLES
Arts

Rock DEMERS



le « Disney du Nord »

Avec *Viens danser... sur la lune!*, la série *Les contes pour tous* tire sa révérenceNORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ En 14 ans et 16 films, de *La guerre des tuques* à *Viens danser... sur la lune!*, le producteur Rock Demers aura contribué, avec la série des *Contes pour tous*, à semer l'émerveillement dans le cœur des enfants, à les transporter dans des univers magiques, à leur enseigner que «même si la vie est difficile, elle vaut la peine d'être vécue.»

O r, celui qu'on a surnommé le «Disney du Nord» tire le rideau «de façon définitive» sur cette collection qui a connu une diffusion internationale et amassé plus de 160 prix nationaux et internationaux.

La grenouille et la baleine, *Les aventuriers du timbre perdu*, *Opération beurre de pinottes*, *Vincent et moi*, *Le jeune magicien*, *Bye Bye Chaperon rouge*, autant de titres qui ont fait rêver tant les enfants québécois que ceux du Japon, de la France, de la Roumanie, de la Tunisie et d'une centaine d'autres pays. André Melançon, Jean Beaudry, Jean-Claude Lord, Michael Rubbo, autant de réalisateurs qui ont répondu à l'invitation de l'instigateur de l'un des plus beaux «success story» du cinéma québécois.

C'est un homme serein, fier du travail accompli, qui s'est pointé dans la capitale, cette semaine, pour la promotion de *Viens danser... sur la lune!*, réalisé par Kit Hood. Le chant du cygne a peut-être sonné pour *Les contes pour tous*, l'heure de la retraite n'est pas pour autant arrivée pour son producteur, même s'il aura 65 ans en décembre.

L'heure de la retraite n'est pas arrivée pour Rock Demers

Il revient d'ailleurs d'un séjour en Inde, où il est allé superviser le tournage de *Hathi*, un film «à l'environnement sonore fabuleux», qui raconte l'histoire d'un petit garçon et d'un éléphant.

À l'image d'un bon parent, Rock Demers avoue n'avoir aucune préférence pour l'un ou l'autre des 16 films de la série. «Je les aime tous. Chacun a son cachet», mentionne-t-il en entrevue au SOLEIL, en précisant d'ailleurs que, d'un pays à l'autre, ce n'est pas toujours le même film qui connaît du succès. Les petits Japonais ont fait la fête à *Bye Bye Chaperon rouge*, les enfants québécois à *La grenouille et la baleine* et *Bach et Bottine*...

VISION DIFFÉRENTE
DE LA VIE

Avant que s'ouvre la première page de l'histoire, en 1984, il en a fallu du cran et de la détermination à Rock Demers pour convaincre les bailleurs de fonds du sérieux de son projet. À l'époque, *E.T. L'extra-terrestre*, de Spielberg, venait de faire sauter le box-office. «Les gens du milieu m'ont découragé de me lancer dans cette aventure, avec un film à petit budget, sans effets spéciaux.»

Demers a gardé le cap malgré le vent de pessimisme. Les petits soldats de *La guerre des tuques* ont commencé à lancer leurs boules de neige. «La guerre, la guerre, c'est pas une raison pour se faire mal...» On connaît la suite...

«Si j'essayais d'imiter les Américains, ce serait la fin. De toute façon, nous n'avons ni l'argent ni les moyens. On aurait l'air de losers. Il faut offrir une vision différente de la vie.»

Rock Demers se rappelle d'ailleurs que c'est un film américain, *Gremlins*, qui avait servi de catalyseur à son idée et l'avait cantonné davantage dans sa volonté d'offrir un compromis aux jeunes cinéphiles. À la fin du film de Joe

Dante, on faisait exploser une salle de cinéma remplie de Gremlins turbulents, sorte de marionnettes hideuses et cabotines, venus assister, dans la pagaille la plus totale, à la projection de... *Blanche-Neige et les sept nains*.

C'en était trop pour Rock Demers, lui qui est fermement convaincu que la prolifération de la violence au grand écran a un impact pernicieux sur les spectateurs, particulièrement les plus jeunes et les plus fragiles. Lui qui rêvait de films construits sur la philosophie du *Petit prince*, de Saint-Exupéry, qui offre «plusieurs niveaux de lecture» selon l'âge.

Voir DEMERS en D2 ►



Michael Yarmush



Nathalie Vansier

Contrairement à «*La guerre des tuques*», les adultes occupent une place importante dans le 16^e et dernier «Conte pour tous», «*Viens danser... sur la lune!*». Parmi eux, Dorothee Berryman, Johanne Côté et Kim Yaroshevskaya.

Juliette
entre Oscar et César

Gagnante de l'Oscar 97 du Meilleur second rôle, Juliette Binoche préside La 23^e Nuit des Césars. La grande fête du cinéma français. La plus grande soirée Vedettes & Paillettes à l'est d'Hollywood. En nomination pour le Meilleur film : On connaît la chanson, Le bossu, Le cinquième élément, Marius et Jeannette, Western, Le cousin, Nettoyage à sec. Et le gagnant est...

JULIETTE BINOCHÉ

LA 23^e NUIT DES CÉSARS
CE SOIR 19 H 30

REDIFFUSION : DIMANCHE À 0 H 30

TV5

www.tv5.org

CHANGEZ
de Monde

CINÉMA

Au pied de la lettre

Maintenant que les Jeux de Nagano sont terminés, il serait peut-être temps de parler de choses sérieuses, loin des effluves de «potte» de Rebagliati et du manque de pot des athlètes d'ici.

Et les choses sérieuses, ce n'est pas ça qui manque au cinéma. Tiens, par exemple, il y a un film français qui passe en ville. Ça s'appelle *Didier*. C'est l'histoire d'un chien qui s'est réincarné dans la peau d'un homme. Et il regarderait la télé plus souvent si son maître ne la lui fermait pas au nez. Pauvre Didier.

Dans mon courrier électronique, il se passe aussi des choses intéressantes dont je dois absolument faire profiter l'humanité.

Un «ex-lecteur», Michel P. me fait une montée de lait parce qu'il croit que je n'aime pas mon travail. «Le cinéma n'est pas fait pour lui... Il tombe toujours sur quelque chose qu'il a détesté... À part Le Clap, rien de l'attire... Tout le monde ne va pas au cinéma dans le but de terminer sa thèse de philosophie (sic)... En quelle année a-t-il vu un film qu'il a aimé?... Bla... bla... bla...»

Pour ce qui est de la dernière question, si je me rappelle bien, c'était en 1968 ou 1969. On passait *Voyage au centre de la Terre* à la télé. L'histoire d'une gang de twits descendus dans la planète par un volcan pour aller pêcher la morue.

Je me souviens, le porteur des bagages était un grand Norvégien avec une dent en or. À

moins que ce soit un Suédois, anyway... Il avait apporté avec lui son meilleur ami, un canard. Les vivres viennent à manquer. L'un des membres de l'expédition, le coquin, décide de le bouffer (le canard, pas le Norvégien, à moins que ce soit un Finlandais...).

Le grand Scandinave — ne prenons plus de chances — s'était finalement choqué après le glouton. Juste avant que tout le monde découvre qu'il y a des dinosaures au centre de la Terre. Méchante surprise.

Oui, vraiment, si ma mémoire ne me fait pas défaut, j'avais aimé ça. Beaucoup.

Coincidence, ce sympathique «ex-lecteur» a vu juste pour ce qui est de la «philosophie». Je suis à quelques jours de la présentation de ma thèse devant un aréopage de philosophes de l'Université libre de Sofia. Le titre de mon mémoire: *L'évolution séquentielle du plan fixe dans l'histoire du cinéma hongrois, 1923-1927*. Sans les films du Clap, c'est sûr c'est sûr, comme dirait Mario Tremblay, je n'aurais jamais pu pousser ma réflexion aussi loin.

Mais il n'y a pas que des rabats-joie sur Internet. La plupart des cinéphiles-internautes me font part de propos gentils ou pour obtenir un début de réponse à une question qui leur turlupine le gros nerf cinématographique.



Normand Provencher

NProvencher@lesoleil.com
GRAND ÉCRAN

Une remarque qui revient souvent: où trouvez-vous vos récentes critiques sur le Net?

Un expert en «pitonnage» au journal, Stéphane Billy-Gousse, me dit de vous dire que le transfert des textes dans le monde virtuel a un petit retard de trois mois, mais que ça devrait se corriger bientôt. C'est pour cette raison que ma critique de *Titanic* n'est pas encore disponible.

Je vous entends penser: «Ça y est! Il va encore nous parler de son batinée de film, comme si on en avait pas assez entendu parler comme ça.»

Remarquez, c'est pas moi qui ai commencé, c'est vous avec vos messages. «J'ai adoré» (Mélanie S.), «un autre film américain rempli d'insignifiances» (destinataire inconnu). Même l'éditorialiste du *Devoir* qui a décidé d'en parler (en mal) samedi dernier. C'est pas des farces, c'est rendu sérieux. Je devrais peut-être retourner le voir une septième fois. Y'a sûrement quelque chose qui m'a échappé quelque part.

D'ailleurs, au sujet de ma chronique *Les dix commandements*, André G. de Rimouski, me fait part d'un onzième: «Le punch de la fin, point tu ne donneras.» Il fait référence à un texte de Paul Warren, ex-professeur de cinéma de l'université Laval, qui, dans nos pages, a donné la conclusion du film à la fin d'un article.

C'est vrai, il y a un punch, et c'est pas l'iceberg. Mais faudrait commencer à en revenir, on n'a pas dévoilé un secret d'État en disant que la mémé laisse tomber le bijou à la flotte. Le vrai punch, c'est que la mémé meurt dans son sommeil, pis qu'elle monte au ciel retrouver son petit Jack décédé d'hypothermie.

Maintenant, les deux ou trois extraterrestres qui n'ont pas encore vu le film n'ont plus besoin d'y aller. Ils savent tout. On passe à autre chose?

Un autre lecteur, Carl T. me demande de dresser «ma liste des trois ou quatre plus grands acteurs». À vue de nez, comme ça, je dirais Michael Jordan, pour *Space Jam*, Shaquille O'Neal, pour *Steel*, et Kareem Abdul-Jabbar, pour *Y'a-t-il un pilote dans l'avion?* Il y en a un autre qui s'en vient avec Billy Crystal. On peut le voir sur une affiche dans les salles. Plus grand que ça, il faut remonter à *La tour infernale*.

Avant de vous quitter, un petit concours, tout ce qu'il y a de plus sérieux. Faites-moi parvenir, par courrier traditionnel, Internet ou pigeon voyageur, le nom des trois films les plus extraordinaires, les plus merveilleux, les plus inoubliables que vous ayez vus dans votre vie. Comme ça, juste pour le plaisir de l'exercice et d'une chronique sur le sujet. Et si vous êtes gentils, je vous parlerai des miens.

Il n'y a rien à gagner, à part un souper à la Cage aux sports avec un journaliste sportif du SOLEIL de votre choix. C'est vous qui payez l'addition.



Sur le plateau de tournage de «Viens danser... sur la lune!», le nouveau film du Québécois Rock Demers.

DEMERS À la recherche du contact perdu avec la nature

Suite de la D 1

De son enfance sur la ferme familiale de Sainte-Cécile, près de Nicolet, auprès d'une mère institutrice et d'un père qui racontait des histoires à ses huit enfants, en traçant les vaches, Rock Demers conserve une foule de souvenirs heureux, qu'il a cherché à transmettre par le grand écran.

CHUTE ET RIVIÈRE

C'est d'ailleurs par une allusion à la nature qu'il dénonce le cinéma américain et son insouciance à respecter le rythme des enfants. «Ils sont continuellement devant les chutes Niagara, alors qu'ils n'ont jamais vu une rivière couler naturellement.»

«On ne leur donne même pas le temps de penser, on ne fait plus appel à leur créativité. Tout n'est plus que gadgets et univers de machines à boules, quand ce n'est pas l'agressivité de la bande musicale», poursuit-il, en déplorant que le drame de l'homme moderne est d'avoir perdu le contact avec la nature.

Entre *La guerre des tuques* et *Viens danser... sur la lune!* — récit d'une adolescente de 13 ans qui apprend à quitter le monde de l'enfance — Rock Demers voit la principale différence dans la plus grande difficulté de

prendre sa place sur un marché monopolisé outrageusement par le cinéma américain.

La cause n'est pas désespérée, croit-il. Partout à travers le monde, le cinéma national reprend du poil de la bête: *The Full Monty* brise des records d'affluence en Angleterre, les Québécois craquent pour *Les Boys*, les Français pour *Les visiteurs 2*. Même le cinéma italien et allemand montre des signes encourageants.

«Il est assez significatif que *Les contes pour tous* soient de plus en plus projetés à travers le monde, croit le producteur. Il y a une demande croissante pour des films autres qu'américains. De la même façon, il y a une prolifération de festivals de films pour enfants. En 84, on en comptait une dizaine; il y en a maintenant 40 ou 45.»

Le rêve de film le plus fou, pour Rock Demers: adapter «Au pays des fourrures», de Jules Verne

Demers de produire le film de sa vie, avec le budget démentiel de *Titanic*, par exemple, quel serait-il?

Au pays des fourrures, répond-t-il sans hésiter. L'adaptation d'un roman que Jules Verne a écrit au Canada, en 1838, dans lequel les habitants d'une île de l'époque glaciaire partent à la dérive et doivent trouver un moyen de la fuir avant qu'elle ne fonde.

Le réalisateur en serait son ami Milos Forman, célèbre réalisateur de *Vol au-dessus d'un nid de coucou* et de *Larry Flynt*. Il lui a déjà fait parvenir le roman.

Rock Demers dit qu'il pourrait faire le film pour 30 ou 35 millions\$. En comparaison de *Titanic*, ça laisserait un surplus de quelque 250 millions\$.

De quoi amener tous les petits Québécois danser vraiment... sur la Lune!

«LE CIEL EST À NOUS»

Le marché noir de la pureté

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ «Tu vas aimer ça! Tout le monde aime ça!» dit le caïd en tendant l'arme rutilante. Tout le monde le fait, fais-le donc, ton p'tit polar vicelard. D'une violence affectée et d'une vulgarité affichée, *Le ciel est à nous*, de Graham Guit, pique la formule américaine du polar pulpeux, mais sur un ton de dilettante: flingue, dope, fric et trafic. Il ne manque que les folles cascades en auto. Erreur: la tôle est un must pour les cinéomômes.

Argument. Un traficateur floute quelqu'un pour s'acheter de la dope et la revendre à un autre type, qui l'arnaque à son tour. Le traficateur tente un autre coup fourré avec l'aide d'une paumée. Et tout ce joli monde se court après. La ronde des coups fourrés. Sujet rabattu.

L'histoire de Lenny le trafico (Melvil Poupaud) s'ouvre sur l'explication cosmique, la cause de TOUT: bébé, il s'est fait mettre un flingue sous le nez, sur fond de musique psychédélique. Tout ce qui va suivre est la faute des hippies drogués. L'histoire du Mal commence là. Fatalement, 22 ans plus tard, Lenny est un nul. «Je suis la jeunesse incarnée!» déclare-t-il, s'installant porte-parole de toute sa génération. Piètre consolation.

Il est joli, le prototype autoproclamé: pas d'estomac, pas de principes, pas de couilles... mais innocent! Il faut donc le trouver gentil et drôle. Autant se réjouir d'un mal de dents.

Autre excuse: il n'est pas le seul, il n'est pas le pire. Il est doux de trouver plus vil que soi. Par exemple, ce Joël (Jean-Philippe Écoffey), un vrai dur qui tue sans sourciller. Sentimental avec ça: à sa douce qui refuse de se laisser honorer, il allonge du fric, tout naturellement.

Celle-là (Romane Bohringer) trempe dans des affaires louches pour un bon motif: se rendre au Chili, sous les plus belles étoiles du monde. L'argent, c'est le prix de la pureté. La boue, c'est la trampoline vers l'inaccessible étoile. Idéaliste, va.

Combien sont-ils, sous les étoiles de l'an 2000, ces touristes décrocheurs qui achètent la sainte paix comme une pute respectueuse? Touchant tableau de rentiers séniles précoces, coulant des jours oisifs au milieu de pauvres paysans exotiques, spectateurs de leur douce vita chèrement acquise. Mieux vaut ne pas songer à ce qu'en dira la génération suivante...

Il est clair de Graham Guit à voulu faire une sorte de *Fiction pulpeuse* à la française, cherchant à insuffler à ce genre lourdingue un semblant de légèreté. Autant dessiner des ailes à un boulet. Au cas où cet étalage complaisant prétendrait à la critique sociale, comme pourrait le laisser croire son titre ironique, observons que le résultat ressemble davantage à une béate apologie d'un genre bête et stagnant.



Flingue, dope, fric et trafic: d'une violence affectée et d'une vulgarité affichée, «Le ciel est à nous» pique la formule américaine du polar pulpeux, mais sur un ton de dilettante.

★ LE CIEL EST À NOUS. Drame social écrit et réalisé par Graham Guit. Phot.: Olivier Carriou. Mont.: Jean-Guy Montpetit. Int.: Melvil Poupaud, Romane Bohringer, Jean-Philippe Écoffey, Au Clap.

CINÉMA

MATHIEU KASSOVITZ

«DIDIER»
Nom
d'un
chien!NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

Didier, c'est le nom d'un chien et pas n'importe lequel. Un labrador qui a pris l'apparence d'un homme. C'est arrivé comme ça, une nuit. Une lumière d'origine divine est descendue sur la bête. Au petit matin — nom d'un chien ! — c'est un type à poil que découvre endormi dans son panier celui (Jean-Pierre Bacri) qui, pour dépanner sa soeur, avait accepté de garder le cabot pour quelques jours.

La surprise passée, il faut bien faire avec. D'autant plus que nous nageons en pleine comédie de situation. Et le nouveau maître de tenter d'enseigner les bonnes manières à notre Fido à deux pattes. À ne pas uriner n'importe où, à ne pas sauter sur les gens, à manger correctement à table, à ne pas avoir toujours la langue sortie.

Et surtout, surtout, «on ne sent pas le cul, Didier, on ne sent pas le cul. À moins qu'on te le demande...»

Pas drôle la vie d'homme lorsqu'on est un chien...

À la fois scénariste, réalisateur et interprète de *Didier*, Alain Chabat (vu dans *Gazon maudit* et *Beaumarchais*) donne dans l'humour bon enfant avec ce film sympathique, pas prétentieux pour deux sous. «A feel good movie», comme diraient les Américains, qui ont déjà pris des ententes avec Chabat pour en faire une adaptation pour leur public.

Pour ne pas boudier son plaisir, le spectateur devra accepter les yeux fermés l'idée fantastico-saugrenue de départ, puis, son traitement de manière réaliste. Le reste est l'affaire de l'étonnant Chabat, avec son regard canin un peu vide, sa façon de gambader, de montrer les crocs, de se gratter. Un comédien qui a du chien, quoi.

Le maître, c'est Jean-Pierre Bacri (le propriétaire du bistrot dans *Un air de famille*), un personnage irascible et «bougonneux», agent de sportifs de son état, qui trouvera un peu d'humanisme au contact de Didier. Autrement dit, à être moins chien avec ses semblables.

Transformé sous sa férule en joueur de foot, le cabot lui permettra d'ailleurs de se sortir du pétrin, à l'issue d'un match rocambolesque et à haute teneur d'adrénaline, décrit par un duo de commentateurs passés maîtres dans l'art du cliché et de la formule creuse.

Si Chabat s'est donné à plein dans son numéro, on ne peut pas en dire autant de son travail de scénariste. Trop maladroit par moments (on pense aux interventions inopinées du groupe de néo-nazis), pas assez consistant, comme s'il ne savait plus comment étirer la sauce d'un sujet qui, au départ, était prévu pour être un court métrage. Y a comme un os, dirait Didier...

*** **DIDIER**, Comédie écrite et réalisée par Alain Chabat. Prod.: Pierre Grusstein. Phot.: Laurent Dailland. Dir. art.: Jean-Marc Kerdelhus. Mont.: Roland Baubeau et Annick Filley. Mus.: Philippe Chany. Avec Alain Chabat (Didier), Jean-Pierre Bacri (Jean-Pierre Costa), Caroline Cellier (Annabelle) et Isabelle Gélinas (Maria). France — 1997. Général. 1h45. CFP. Au Clap et au Laurentien.

Haine-moi

Le réalisateur a la certitude d'avoir fait le film qu'il fallait avec «Assassin(s)»

JOSÉE LAPOINTE
Collaboration spéciale

■ MONTREAL — «Le film le plus nul de l'histoire du cinéma français», est-il écrit sur la cassette d'*Assassin(s)*, qui vient d'arriver sur les tablettes des clubs vidéo français. Le réalisateur Mathieu Kassovitz a demandé qu'on y inscrive cette citation, tirée d'une critique française publiée quelques jours après la présentation de son film au Festival de Cannes, en mai dernier.

La guerre entre les médias et Mathieu Kassovitz, comme en ce moment, est donc loin d'être terminée. Elle n'a fait que s'envenimer avec *Assassin(s)*, d'autant plus que le film s'attaque entre autres au pouvoir des médias. «Je l'ai demandé, je l'ai eu. J'ai apporté le bâton pour qu'on me tape dessus», lance Kassovitz, qui se souvient des huées qui fusaient de partout pendant la projection de presse à Cannes.

Le film vient de sortir en vidéo en France, mais il vient d'arriver en salle, ici. Cette journée de promotion au Québec, au début de février, était la première de Mathieu Kassovitz depuis la débâcle de Cannes. On l'attendait sur la défensive, inquiet et maussade, il arrive avec sa démarche nonchalante et son petit sourire gouguenard. On l'imaginait réfractaire aux questions, il est tellement volubile que les mots s'entrechoquent parfois au moment de sortir de sa bouche. Il a 29 ans, l'esprit bouillonnant, la répartie cinglante et la certitude d'avoir fait le film qu'il devait faire.

«Vers leur troisième ou quatrième film, tous les réalisateurs que j'aime, Scorsese, ou même Spielberg avec *1941*, ont fait quelque chose de très différent et ils se sont plantés. Alors, soit je fais partie de ces gens-là et on le saura dans 10 ans (*Assassin(s)* est son quatrième long métrage), soit c'est foutu et je suis pourri.»

Il rigole et ne semble pas trop inquiet, d'autant plus qu'il est fier de ce film. «Après mon premier court métrage, c'est celui que j'aime le plus. Plus que *La Haine*, oui, même s'il est moins réussi. Ce n'est pas forcément logique. Par exemple, je préfère *Mean Street* à *Taxi Driver*, mais *Taxi Driver* est un meilleur film.»

D'accord, il prend ça avec un grain de sel. N'empêche que, cette fois, le public n'a pas suivi. «C'est vrai. Mais nous avons quand même fait 500 000 entrées en France ! Au début, on se disait que c'était un flop. Mais à bien y penser, c'est beaucoup. Imagine, 500 000 personnes ont vu *ÇA* !»

«Ça», ce n'est sûrement pas le film le plus nul du cinéma français, mais probablement une de ses bêtes les plus féroces et les plus atypiques. *Assassin(s)* est un film dur qui

s'emploie à démontrer, avec forces exemples, les ravages de la banalisation de la violence. Un film choquant et simpliste à la fois, que même les fans les plus accomplis de Kassovitz ont de la difficulté à endosser. Le réalisateur en est très conscient. «J'ai voulu ramener la violence à son vrai niveau. Je ne pouvais pas faire un film agréable, il fallait qu'il soit dégoûtant. On a peut-être un peu trop réussi...»

Il ne comprend pas cependant pourquoi il ait été éreinté par les mêmes critiques qui encensent les films de Tarantino. Kassovitz rappelle que dans son premier film, le réalisateur de *Pulp Fiction* s'est plu à montrer une scène de 15 minutes pendant laquelle un homme se faisait arracher l'oreille. «C'est gratuit et cruel. Pourtant, personne ne reproche quoi que ce soit à Tarantino.»

Mathieu Kassovitz a voulu démontrer jusqu'où cette acceptation, encouragée par la télé, peut nous mener. «J'ai sacrifié un film pour remettre en question ce genre de violence.» Sacrifié ? «Oui, parce que je savais qu'il ne plairait pas.» D'ailleurs, c'est le dernier de la lignée dans ce genre. «Si je continue comme ça, les gens n'iront plus voir mes films et je ne pourrai plus en faire. Le prochain sera donc du pur *entertainment*, un film de science-fiction, d'action, autre chose...»

Pour Mathieu Kassovitz, *Assassin(s)* est pourtant la suite logique de *La Haine*, le résultat de ce qu'il avait annoncé. Si on ne fait pas attention à nos mœurs en les laissant accrochés devant la télé, avance-t-il, ils ne sauront plus faire la différence entre le bien et le mal. «Ils s'en foutent et ils ont bien raison. Tout est pourri !»

C'est ce qu'il croit, profondément. «Les salauds, ce sont les politiciens, tous des enclous, et les policiers, qui sont plus gangsters que les gangsters... Si vous voulez que je change d'avis, prouvez-moi que vous avez une éthique.»

VISCÉRAL

La réalisation d'*Assassin(s)* s'est faite dans des conditions extrêmement difficiles. Tourné six mois plus tôt que prévu à cause des disponibilités de sa vedette Michel Serrault, dans l'urgence et la panique, son rythme est pourtant très lent. «On tournait le jour, je réécrivais le soir.»

Donc, conclut Kassovitz, il a été fait par «instinct», d'une manière très viscérale. «Et je voulais une réaction viscérale. Est-ce qu'il le referait autrement ? «Je ne le referais pas. Sauf dans 10 ans, avec plus d'expérience, pour voir si les choses ont changé. Mais sans renier celui-ci.»

Bien sûr, il aimerait le remonter, réécrire le scénario. «Mais il ne serait plus aussi fort. On peut dire tout ce qu'on veut sur ce film, mais il n'est pas moyen. Il est soit génial, soit à chier. Les gens en sortent et ils discutent, même s'ils n'aiment pas. Les images restent et c'est le principal. Le pire, c'est lorsque les gens pensent à autre chose tout de suite après un film, même s'ils se sont amusés.»

Pour l'instant, le jeune homme est en écriture, mais il se donne une bonne année avant de tourner. «J'ai toujours enchaîné. Je n'ai jamais vraiment eu l'occasion de prendre mon temps.»

Et faire l'acteur ? «J'ai un projet avec un réalisateur new-yorkais. Mais pas en France. En France, en ce moment, ils me cassent les couilles. De toute façon, depuis *Assassin(s)*, les gens changent de trottoir quand ils me voient !!! Le sourire qui suit en dit long. Il est tout aussi carnassier que sa déception est grande. À part quelques personnes, c'est merdique ce qui se fait. Tout le milieu est guidé par l'argent, l'appât du gain. Ils font pire que les Américains.»

Mathieu Kassovitz : «J'ai voulu ramener la violence à son vrai niveau. Je ne pouvais pas faire un film agréable, il fallait qu'il soit dégoûtant. On a peut-être un peu trop réussi...»



PHOTOS COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

«On peut dire tout ce qu'on veut sur ce film, mais il n'est pas moyen. Il est soit génial, soit à chier.»

«CITÉ OBSCURE»

Noir corbeau

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ Il y a quatre ans, un cinéaste australien de 31 ans, sorti tout droit du monde du vidéoclip et de la pub, faisait un malheur avec un film lugubre, mortuaire, stylisé comme une annonce de Black Label, *Le corbeau*. Le nom d'Alex Projas, qu'on aimait comparer à Tim Burton, était devenu un nom connu de tous les adolescents.

Pour son second long métrage — *Le corbeau 2*, avec Vincent Perez, a été réalisé par Tim Pope —, Projas persiste et signe à l'encre noire, très noire. Comme son titre : *Dark City* (Cité obscure dans sa version française). Rien pour évoquer *La mélodie du bonheur* ou les films de Capra...

Dans une ville fantasmagorique au look des années 40, qui n'est pas sans rappeler le Gotham City de *Batman*, voire *Blade Runner*, un étrange phénomène survient sur les douze coups de minuit. Toute activité humaine s'arrête subitement, les gens s'endor-



Oeuvre paranoïaque rappelant Herzog et Lang, «Cité obscure» reprend sensiblement le refrain du «Corbeau».

ment en douceur, les automobiles s'immobilisent.

C'est le moment choisi par un groupe d'étrangers de l'espace, tapis dans les entrailles de la Terre, de remonter à la surface pour mener quelques expériences sur les mystères de la mémoire humaine. Aidé d'un savant pleutre (Kiefer Sutherland), ces Nosferatu

aux propriétés prodigieuses — par leur pouvoir de concentration, ils peuvent transformer l'environnement physique — cherchent ainsi à comprendre la spécificité de notre race, ce qui fait de nous des êtres si uniques.

Or, un homme, John Murdoch (Rufus Sewell) ne réagit pas comme prévu aux traitements mnémiques des mu-

tants. Confus, il ne conserve plus de son passé que quelques souvenirs d'enfance. Il sillonne la ville à la recherche d'une explication, avec à ses trousses un détective (William Hurt) qui le soupçonne d'être un tueur en série.

Oeuvre paranoïaque rappelant le style impressionniste des Herzog et Lang, *Cité obscure* reprend sensiblement le

refrain du *Corbeau*. Seules quelques notes ont été changées sur la partition.

Grâce à la magie des effets spéciaux et l'expérience de son directeur photo Dariusz Wolski, Projas rend avec doigté son univers bizarroïde, les flashbacks sur l'enfance du protagoniste, les incursions dans l'abri post-nucléaire de ces visiteurs d'un autre monde, l'inévitable affrontement final entre les forces du Bien et du Mal. Sauf que le procédé devient ennuyant, puis-que vide de toute émotion. Dans toute cette noirceur volontaire, aucun acteur ne réussit à illuminer l'écran.

Un peu moins «hard» et violent que *Le corbeau*, le film de Projas saura combler les amateurs du genre. Pour les autres, les adeptes de sains divertissements, prière d'aller voir ailleurs.

*** **CITÉ OBSCURE** (V.F. DE «DARK CITY»). *Drame fantastique réalisé par Alex Projas*. Prod.: Alex Projas et Andrew Mason. Scén.: Alex Projas, Len Dobbs et David S. Goyer. Phot.: Dariusz Wolski. Dir. art.: Patrick Tatopolous. Mont.: Don Hoening. Mus.: Trevor Jones. Avec Rufus Sewell (John Murdoch), William Hurt (Inspecteur Bumstead), Kiefer Sutherland (Dr. Schreber), Jennifer Connelly (Emma Murdoch), Richard O'Brien (M. Hand) et Ian Richardson (M. Book). E.U. — 1997. 13 ans (violence). 1h41. Alliance. Au Clap et au Laurentien.

Le philosophe et le cabotin

Tout un party au Monument national, lieu de cœur et lieu de mémoire. La foule des grands jours, trois ou quatre paparazzi, Michèle Richard en minijupe façon léopard et bottines à franges. Enjouée et enturbanée, Francine Grimaldi est là. Qui d'autre ? Bobby Hachez, Michèle Tisseyre, Vic Vogel, deux membres de la smala Deyglun, Henri Tranquille, libraire de son état, Paul Buissonneau, incapable de se taire, Jacques Langrand, capable de se taire.

Ce sont les dames du Canal D qui reçoivent. Avec classe, comme d'habitude. Au programme, *Dir portraits de gens de coeur et de passion*. Un incontournable, comme furent *Les oiseaux de nuit*, cet automne. En ondes le samedi à 16h et 20h. Le premier tour de manivelle est consacré à Doris Lussier, philosophe et cabotin.

Il n'y a rien de plus imprévisible qu'un itinéraire humain, mais le sien fut une fantaisie du destin ! Orphelin, il a grandi sous la coupe d'un beau-père pour qui « l'instruction, c'est pour les bons à rien ». Il étudiera donc au Séminaire de Québec et fera le secrétaire du père Georges-Henri Lévesque, fondateur de la faculté des sciences sociales de l'université Laval. En soi, voilà déjà un destin.

Pour Doris Lussier, ce fut le point de départ d'une extraordinaire carrière partagée entre l'enseignement, la télévision et la politique. Sans oublier la famille et les spectacles. Enfant spirituel de Ti-Coq, «le père Gédéon n'était pas seulement un ac-

te humoristique mais un acte politique». C'est Robin des banques Michaud qui dit ça. L'ennemi, en ce temps-là, c'est le bonhomme Duplessis. Il est de bon ton de militer au FLQ, pardon, à la Fédération libérale du Québec. Où le Jarret noir se fera de nombreux amis, dont René Lévesque et Robert Bourassa.

En 1970, il défendra les couleurs du Parti québécois contre Bona Arsenault. Son slogan: il faut que Bona parte. Un humour que les Gaspésiens ne prennent pas. Doris Lussier évitera alors la politique active. Pierre, son fils, croit qu'il n'avait pas la couenne assez dure pour ça ! Un autre trait qui étonne, c'est sa pingerie. On sait les Beaucerons gratteux, mais lui, c'était un gripe-sou, un sale égoïste qui ne payait jamais la traite. Obsédé par l'argent toute sa vie, la peur d'en manquer. Il aimait aussi les gros bazous et les belles femmes.

Cet humoriste de grande culture avait le goût des citations. Quitte à les inventer. Celle-ci, par exemple : mettre les deux langues sur le même pied équivalait à mettre les deux pieds sur la même langue ! En octobre 1993, vaincu par un cancer, il s'en alla voir si son âme est immortelle.

De chaleureux témoignages émaillent ce portrait. Ceux de Russel Gilbert, le maire de Sainte-Marie, Juliette Huot, sa complice des Plouffe, Re-



Didier Fessou
DFessou@lesoleil.com
RADIO/TÉLÉ

naude Lapointe, sénatrice et amie du camp opposé, Yves Michaud, un touche-à-tout dans son genre, Michèle Richard, une de ses « créatures » préférées. Produite par Carrefour, une filiale de Cogeco, et réalisée par Sylvain Lampron, cette série repose sur la luxuriante recherche documentaire de Carmel Dumas et Hélène Govette.

Les autres épisodes seront consacrés à Bobby Hachey, sourire, guitare et musique country ; Lucille Dumont, la reine de la radio en 1947 ; Michelle Tisseyre, animatrice de talk-show dont le mari était si fier qu'il se faisait appeler Michelle Tisseyre » ; Vie Vogel, ses mythes du Festival de jazz de Deyglyn, une turbulente dynastie ici ; Henri Tranquille, commis voyant littéraire, le libraire du Volcan à Légaré, un géant, le premier Jécelui de 1964 ; Jacques Langui, un nouvel-âge qui s'éclate à Radio-27 ans ; Paul Buissonneau, le parc à deux pattes, certes, mais quel il, le légendaire Jean Grimaldi.

SOUS LE SIGNE DE L'HUMOUR

Pour faire plaisir à madame Radio-Canada, chez qui j'ai passé une partie de la semaine à vi-

sionner différents trucs, je vous signale deux émissions diffusées demain aux *Beaux dimanches*:

☐ À 20h, avec la complicité de Jean-Jacques Sheitoyan, Patrice L'Écuyer a mitonné *Les meilleurs moments des 50 dernières années de L'Écuyer*. Entouré de Gaston Lepage, Janette Bertrand, Marina Orsini, Michel Côté, Roy Dupuis et Luc Picard, il a essayé de cerner l'histoire de la télévision et, à travers elle, notre propre histoire. Surprises et fantaisies sont au rendez-vous. C'est léger, c'est drôle et ça roule. Sans prétention aucune. Ce n'est peut-être pas le show de l'année, mais vous aimerez.

□ À 21 h, Gilles Latulippe propose une surprenante biographie de Rose-Alma Ouellette, que Tizoune avait surnommé La Poudre. Tout un personnage ! Née à Montréal en 1903, elle est entrée en usine à l'âge de 13 ans. Pendant ses loisirs, elle participait à des soirées d'amateurs au Ouimetoscope et y raflait tous les prix. Elle passera professionnelle et, en 1936, prendra en main la direction du Théâtre national. Elle restera là 17 ans avant de se lancer dans l'aventure des cabarets. Avec le temps, elle a accumulé triomphes et honneurs. Et de nombreux admirateurs, dont Valéry Giscard d'Estaing, qui a enseigné au collège Stanislas, autrefois. Et qui témoigne de son amitié pour cette grande artiste québécoise.



**CINÉMA
GRAVENA**

**Juste
pour
rire**

Des

comédies

présentées

en primeur

au Clap

ce week-end

seulement!

SAMEDI 28 FÉVRIER, 17H

Mauvais genre

un film de **Laurent Bénégui** avec Jacques Gamblin,
Monica Bellucci et Elina Löwensohn

Trop de sources d'inspiration peuvent confondre le créateur.

SAMEDI 28 FÉVRIER, 19H

Le Déménagement

un film d'**Olivier Doran** avec Danyboon, Emmanuelle Devos et Dieudonné

Un déménagement équivaut, dans la vie d'un homme,
à la même dose de stress qu'un bombardement.

SAMEDI 28 FÉVRIER, 21H

L'Homme idéal

un film de **Xavier Gélin** avec Christophe Malavoy,
Pascal Légitimus et Daniel Russo

Pour le meilleur et pour le pire, ou comment choisir entre ses trois amants.

DIMANCHE 1^{ER} MARS, 17H

Quatre garçons pleins d'avenir

un film de **Jean-Paul Lilienfeld** avec Olivier Brocheriou,
Stéphan Guérin-Tillié et Thierry Lhermitte

On ne peut pas toujours tout rater dans la vie...

DIMANCHE 1^{ER} MARS, 19H

Messieurs les enfants

un film de **Pierre Boutron** avec Pierre Arditi, François Morel et Catherine Jacob

D'après le roman de **Daniel Pennac**

L'imagination, ce n'est pas le mensonge.

DIMANCHE 1^{ER} MARS, 21H

La Voie est libre

un film de **Stéphane Clavier** avec François Cluzet,
Philippine Leroy-Beaulieu et Emma de Caunes

Si vous voulez vous faire des amis, prenez-les en otages.

week-end
fou
de
cinéma
fou

CINÉMA LE CLAP

2360, CHEMIN STE-FOY, RENSEIGNEMENTS : (418) 650-CLAP

ENTRÉE : 5\$ SITE INTERNET : www.hahaha.com

COUCHE-TARD

au CINÉMA DES GALERIES
SAMEDI
28 FÉVRIER 98
Consultez le guide horaire

HORAIRE DU 28 FÉV. AU 5 MARS INFO-FILM 628-2455

Galleries de la Capitale 12
5401, boul. des Galeries 628-2455

TITANIC v.f. (G) digital COUCHE-TARD sam. 23h10, tous les jours 11h30, 12h, 12h45, 13h10, 15h20, 16h, 16h45, 17h10, 19h15, 20h, 20h45, 21h10
TITANIC v.o.a. (G) digital 12h20, 16h20, 20h15
SPHERE v.f. (G) doly 13h, 15h55, 19h, 21h55
MA VIE EN ROSE v.f. (13+) doly COUCHE-TARD sam. 23h20
tous les jours 17h, 19h15, 21h20
KRIPENDORF'S TRIBE v.o.a. (G) doly COUCHE-TARD sam. 23h40
tous les jours 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30
DEMAIN NE MEURT JAMAIS v.f. (13+) digital COUCHE-TARD sam. 23h45
tous les jours 14h30, 19h10
NE REVEILLEZ PAS UNE SOURIS QUI DORT v.f. (G) digital 11h45, 13h45
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR v.f. (G) doly 13h, 16h, 19h, 21h50
L'IMPÔTEUR v.f. (13+) doly 17h, 21h35
Promotion Banque Royale- MON AMI WILLY 3
v.f. (G) sam. 28 fév. et dim. 01 mars 13h30, adm. 3.50\$, avec coupon 1.00\$
LOS ANGELES INTERDITE v.f. (16+) doly 16h10, 19h, 21h50
PLAXMOL v.f. (G) doly 13h, 15h
ANASTASIA v.f. (G) doly 12h10
MATULEM II (G) 11h30, 13h30, Sam. et dim. 13h30 annulé

Ste-Foy 3
2500, boul. Laurier 656-0592

TITANIC v.f. (G) digital sam. dim. 12h30, 16h30, 20h30 en semaine 20h30
L.A. CONFIDENTIAL v.o.a. (16+) sam. dim. 15h40, 19h, 21h45
LES BOYS (13+) sam. dim. 12h, 14h20, 16h30, 19h15, 21h30; sem. 19h15, 21h30
Promotion Banque Royale- MON AMI WILLY 3
v.f. (G) sam. 28 fév. et dim. 01 mars 13h30, adm. 3.50\$, avec coupon 1.00\$

VERSION FRANÇAISE titanicmovie.com

“ TROUBLANT, CHARMANT ET IRRÉSISTIBLE ”
- Marie-Christine Trottier, Montréal Ca sol

“ UN MUST ”
- Nathalie Petrowski

“ UN FILM MAGNIFIQUE ”
- Christiane Charette, R.C.

“ UN RARE BONHEUR ”
- Odile Tramblay, Le Devoir

ma vie en Rose

Un film de **Alain Berliner**

GOLDEN GLOBE DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

En nomination pour le César de la meilleure première œuvre.

Haut et Court présente un film **ALAIN BERLINER**
MICHELLE LAROCQUE > JEAN-PHILIPPE ÉCOFFÉ >
HELENE VINCENT > GEORGES DU FRÈRE
RÉALISÉ PAR ALAIN BERLINER

Présentement à l'affiche en exclusivité
FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE

DUSTIN HOFFMAN SHARON STONE SAMUEL L. JACKSON

DES SCÉNARIOS ONT DÉCOUVERT
NOUS L'OCCASION UNE FIGURE D'INTELLIGENCE
EXTRAORDINAIRE... DU N'ARRÊTEZ
À NOUS ANANTIR

(Avec de BARRY LEVINSON)

SPHÈRE

version française de SPHERE
LA TERREUR N'A PAS DE FRONTIÈRES.

A L'AFFICHE !

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ✓	CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN ✓	FAMOUS PLAYERS GALLERIE DE LA CAPITALE ✓	LES PROMANES DE LOIS CINÉMA LILO ✓
CINÉMA LOBBY STE-MARIE DE BEAUCE ✓	CINÉMA LILO RIMOUSKI ✓	CINÉMA ST GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE ✓	✓ SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

DES PRODUCTEURS DE "LÉGENDES D'AUTOMNE"

BEAUTÉ DANGEREUSE

VERSION FRANÇAISE DE "DANGEROUS BEAUTY"
UNE FILM SANS COMPROMIS



AVANT PREMIÈRE SPÉCIALE CE SOIR À 19H00
VOYEZ 2 FILMS POUR LE PRIX D'UN

13 ANS & PLUS

Restez avec nous pour voir **SPHÈRE**

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

La petite fille la plus forte du monde!

★★★★★
Musique et chansons super... on ne s'ennuie jamais!>

Kathryn Greenaway,
THE GAZETTE

«Amuse les parents autant que les enfants!»

Francine Grimaldi,
SAMEDI ET RIEN D'AUTRE

«Le charme de Fifi opère toujours!»

Patrick Gauthier,
LE JOURNAL DE MONTRÉAL

D'Astrid Lindgren

Fifi Brindacier

le film



✓ SON DIGITAL

A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ✓	CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ✓	CINÉMA ST GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE ✓
CINÉMA LILO RIMOUSKI ✓	CINÉMA LILOBE STE-MARIE DE BEAUCE ✓	

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Le supermarché de
l'**AUT**  **USAGÉE**
LE SOLEIL

le **lundi** dans nos annonces classées Véhicules classés par catégories de prix.

18 ans et



«Donnez du sang.»

Info-Collecte

(418) 650-7230 1 800 761-6610

DISQUES

Coups de feu sur Broadway, coup de coeur sur CD

Le double retour de Paul Simon

Il était une fois un champion qui, au volant du bolide génial qu'il avait conçu, est allé se péter la gueule contre un mur. L'histoire finira bien... ou presque: le héros survivra, son chef-d'oeuvre de bolide passera à l'histoire. Quant au mur...

Onze ans après le sud-africain *Graceland*, sept ans après le tout brésilien *Rhythm of the Saints*, l'incontournable Paul Simon nous revient avec un disque opulent, irrésistible: *Songs from the Capeman*. Un CD « bande-annonce » pour une comédie musicale qui, elle, cependant, tombe déjà en flammes sous le tir serré de l'intratable critique de Broadway: l'eau chaude, l'eau froide. La béatitude et la dèche!

Ne mêlons pas les cartes! *Songs from the Capeman*, le CD, nous est arrivé fin décembre. Treize titres tricotés sur des rythmes doo-wop et latinos du New York des années 1950. Un tissu d'harmonies vocales riches comme seul Simon sait les trafiquer. Et cette voix unique qui coule en d'infinis serpents sur des mélodies envoûtantes. Des airs hors d'âge, pourtant truffés d'actualité, qui vous intoxiquent un peu plus à chaque écoute.



Pierre Boulet

PBoulet@lesoleil.com

MUSIQUES
DU MONDE

Musiques dansantes sur fond de percussions et de cuivres (*The Vampires*); ballades acoustiques somptueuses portées par la subtile générosité des guitares (*Can I Forgive Him*, *Sunday Afternoon*); chansons entraînantes gavées de swing (*Quality*, *Bernadette*), qui nous ramènent les échos nostalgiques du *Mrs. Robinson* de Simon & Garfunkel. Bref, une atmosphère d'ensemble qui évoque l'oeuvre-synthèse et qui boucle merveilleusement, dans son intention ethnomusicologique, la trilogie amorcée par *Graceland* et *Rhythm of the Saints*.

Pour les textes, Paul Simon s'est attaché à la complicité de Derek Walcott, Nobel de littérature. Il suffit de plonger. *Songs from the Capeman* nous entraîne dans l'univers sordide et bien réel de Salvador Agron, un Portoricain de 16 ans émigré à New York, qui s'est lié à un gang de rue, les Vampires.

En août 1959, Agron tue deux adolescents à coups de couteau, à l'occasion d'une bataille rangée dans le quartier Hell's Kitchen, reconnu pour sa violence. La cape noire qu'il portait alors lui vaudra le surnom de « Capeman » dans les médias. Agron deviendra le plus jeune condamné à mort de l'histoire des États-Unis. En 1962, sous la pression populaire, sa sentence sera commuée en prison à vie. Complètement réhabilité, il sera libéré en 1979. Après une brève carrière d'activiste communautaire, il mourra d'une crise cardiaque, en 1986.

Songs from the Capeman nous ramène donc à la culture musicale métissée de l'époque, dans les quartiers chauds. Le disque propose 13 des 38 chansons de la comédie musicale. Les principales. Onze interprétées par Simon. Deux par les vedettes du spectacle de Broadway: Ednita Nazario (*Sunday Afternoon*) ainsi que Ruben Blades et Marc Anthony (*Time is an Ocean*). Blades est considéré comme un des maîtres américains de la *salsa*. Anthony se révèle une valeur montante, tant sur les planches qu'au cinéma (le garçon de table bourru dans le délicieux film *Big Night/A table*, c'est lui).

POLÉMIQUE

Et voici que le bât blesse. Si la critique internationale s'entend pour consacrer *Songs from the Capeman* comme l'un des meilleurs disques pop de l'année 1997, la comédie musicale, elle, sombre dans la controverse et croule sous les



quolibets, après moins d'un mois de représentations.

Le soir de la première, parents, amis et sympathisants des victimes de Salvador Agron manifestent à la porte du Marquis Theatre pour dénoncer ce qu'ils appellent « l'apologie d'un assassin » (tout ça au moment où l'exécution de Karla Faye Tucker sème la tempête à la Une des journaux). Des groupes hispaniques montent aux barricades pour crier au cumul des clichés à l'endroit des gangs de rue latinos.

Enfantée dans la douleur (remplacement successif de trois metteurs en scène, changements de dernière minute dans le livret et dans l'ordre des scènes, première reportée de trois semaines), la production de 11 millions \$ se fait hacher menu par la critique new-yorkaise. Tout y passe. Rien ne résiste. Le mur! Ben Brantley, du *New York Times*, nuance tout de même: « Ceux qui ont écouté le disque *Songs from the Capeman* avaient le droit de s'attendre à un excellent spectacle au théâtre... » Fiouf!

Après avoir bûché pendant huit ans sur son projet, Paul Simon (qui ne fait pas partie de la distribution au théâtre) doit bien se rendre à l'évidence: n'entre pas qui veut dans La Mecque des Andrew Lloyd Weber. Le talent et l'engagement social, faut-il croire, ne suffisent pas.

Il n'en reste pas moins que le bolide sur lequel Simon s'est lancé vers Broadway résistera à l'hécatombe. *Songs from the Capeman*, le disque, nous livre l'artiste au sommet de sa créativité et de sa versatilité. Simon démontre encore une fois qu'il demeure l'un des plus grands mélodistes de sa génération. Substance, profondeur, rythme et sensualité. Treize chansons auxquelles on s'abandonne sans que

parvienne à subsister la moindre résistance. Une affaire de passion. Un *must* parmi les *must*!

EN QUELQUES LIGNES

Pour conclure, quelques lignes sur deux parutions qui m'ont réjoui l'oreille. Cette fois, on fait dans le jazz.

Après l'indispensable *Nashville* et ses volutes country, le guitariste Bill Frisell replonge dans l'inattendu. Le voici en trio, avec le batteur Jim Keltner (Brian Wilson, Bob Dylan, Eric Clapton, The Traveling Willburys) et le bassiste Viktor Krauss (Lyle Lovett), celui-là même qui rythmait les cordes sur *Nashville*. Le petit dernier, *Gone, Just Like A Train*, distille un son presque pop-rock, soutenu par la minuterie poétique de Keltner. Toujours aussi fluide et profond, le jeu de Frisell nous aspire littéralement. Égal à lui-même. Un disque accrocheur et... subtil. Aucune raison de s'en passer!

Enfin, un véritable bijou, dans le genre: *Fred Hersch Plays Monk*. Onze compositions du grand Thelonious revues par un pianiste reconnu pour son lyrisme et pour son jeu d'inspiration classique. Heureuse rencontre des contrastes. Hersch jette des traits de lumière sur les ellipses obligées du répertoire de Monk. Une relecture marquée par le respect et l'inspiration. D'une grande sensibilité. Un disque à creuser comme on cherche un trésor!

PAUL SIMON, « *Songs from the Capeman* », disque Warner CDW 46 814 (distribution Warner). BILL FRISSELL, « *Gone, Just Like A Train* », disque Nonesuch 79 479-2 (distribution Warner). FRED HERSCH, « *Fred Hersch Plays Monk* », disque Nonesuch 79 456-2 (distribution Warner).

ROCH DEMERS présente un nouveau conte pour tous

Prix du Jury Junior au 12e Festival International du Film Francophone de Namur (Belgique)

Prix du Ministre du spectacle au Festival de Giffoni (Italie)

Gordon Parsons Children's Award au Atlantic Film Festival de Halifax

Viens danser... sur la lune!

Un film de KIT HOOD

Produit par Rock Demers et Kevin Tierney

avec Nathalie Vansier • Michael Yarmush • Elisha Cuthbert • Kim Yaroshkevskaya

Martine Badgley • Joanne Côté • Serge Houde et Dorothée Berryman dans le rôle de Tante Ruth

Scénarisation Jacqui Manning-Albert et Kevin Tierney • Producteur délégué Lorraine Du Hamel

Photographie Michel Caron • Direction artistique Violette Daneau • Montage Glenn Berman

Son Claude La Haye, Serge Beauchemin, Ivo Spalj • Musique Milan Kymlicka • Animation Bretislav Pojar

Distribution La Jete

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Lenny ne voit pas pourquoi il serait armé, il n'a l'intention de tirer sur personne.

Juliette ce qu'elle aime, c'est l'aventure et travailler pour Joel, c'est pas pour les cardiaques.

Joel, c'est pas qu'il est violent mais pour se faire respecter faut montrer qu'on sait ce qu'on veut.

Romane Bohringer Jean Philippe Ecoffey Melvil Poupaud

C'est fini la violence, c'est dépassé. L'amour fait son grand retour.

un film de graham guit

le ciel est à nous

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN

CINÉMA LE CLAP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Profitez-en!
Allez voir
un bon FILM...
Nous prendrons
soin de vos
INVESTISSEMENTS
ce soir.

FONDS D'INVESTISSEMENT ROYAL
Membre du Groupe Financier Banque Royale

VOTRE AVENIR COMMENCE BIEN

Appelez le 1-800-ROYAL 63
(1 800 769-2563)

© Marque de commerce de la Banque Royale du Canada.

Paule-Andrée Cassidy

TÉTRAPILOCTOMIE

A la Maison de la chanson

Disons tout simplement ce que nous sommes

MUSIQUE

JANOS FÜRST

Au doigt et à la baguette



CARTE DE VISITE

Né à Budapest autour des années 40. Études de violon à l'Académie Liszt de sa ville natale, puis au Conservatoire de Paris qui lui décerne un Premier prix. Musicien d'orchestre pendant une dizaine d'années, il fonde en 1963 l'Irish Chamber Orchestra pour ensuite se consacrer entièrement à la direction d'orchestre. Il a été directeur musical à Malmö (Suède), Dublin, Marseille et Winterthur, et principal chef invité du Philharmonique de Helsinki. Il a également dirigé tous les grands orchestres de Londres, depuis ses débuts dans la capitale anglaise en 1972. Ses tournées l'ont amené dans la plupart des grandes capitales d'Europe et il a été invité à diriger d'importants orchestres en Israël, aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Ses prestations à l'OSQ marquent sa première apparition au pupitre d'un orchestre canadien. Directeur de l'Opéra de Marseille pendant neuf ans, Janos Fürst a également été invité à diriger fréquemment à l'English National Opera, au Scottish Opera. Il faisait récemment ses débuts à l'Opéra royal de Stockholm.

Janos Fürst: « Un monde où la beauté n'existe pas, un monde où l'on entend davantage les bruits quotidiens que la musique n'est pas un monde digne de l'être humain. »

La direction d'orchestre, forme ultime de despotisme dans un monde démocratique, selon le chef invité de l'OSQ

MARC SAMSON
Collaboration spéciale

■ « Qu'est-ce exactement que la direction d'orchestre? Plus on y réfléchit, moins on comprend! » Cette réflexion vient non pas d'un mélomane, mais d'un musicien qui pratique cet art depuis de nombreuses années et qui est en outre, depuis cette année, titulaire de la classe de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris: Janos Fürst, invité ces temps-ci de l'OSQ, qui poursuit sa recherche d'un nouveau directeur musical.

Hongrois d'origine, détenteur d'un passeport anglais et maintenant résident de Paris, Janos Fürst est on ne peut mieux placé pour évaluer ce que l'on désigne sous le terme un peu vague de « mondialisation » — ou si vous préférez de l'uniformisation — de la sonorité orchestrale.

La sonorité d'un orchestre relève de deux facteurs, avance-t-il lors d'une interview cette semaine. « En premier lieu, la formation des musiciens influence forcément cette sonorité: les Russes jouent les cordes d'une certaine manière, les Tchèques cultivent les vents, et ainsi de suite. » Le deuxième facteur tient à la personnalité de celui qui se trouve devant l'orchestre. En ce sens, les États-Unis allaient se retrouver avec des formations que M. Fürst qualifie « d'orchestres achetés ». Dans un passé, récent du moins, « Boston était un orchestre de type français en raison de la présence de chefs tels que Monteux et Münch; Cleveland un orchestre germanique avec Szell; Philadelphie un orchestre de type Europe centrale avec Ormandy, formé à Budapest. »

« Le même orchestre, avec les mêmes musiciens, peut sonner tout à fait différemment selon celui qui se trouve au pupitre. Même dans le court espace du concert d'un soir avec l'un à la répétition du lendemain avec un autre. Ce qui revient à dire que le chef exerce une très grande influence sur l'orchestre; pour le meilleur ou pour le pire. Cela dit, les caractéristiques nationales des formations symphoniques tendent effectivement à se perdre pour adopter un son plus cosmopolite. »

UN GRAND MYSTÈRE

Janos Fürst parle du métier de chef d'orchestre comme d'un grand mystère, d'une chose fascinante, du musicien qui dispose d'un instrument qui n'existe pas comme tel, de cet art « où l'homme a l'effet sur l'homme ».

« Il n'existe pas mille gestes à apprendre pour diriger un orchestre. De toute manière, ils ne s'enseignent pas vraiment. On les a ou on ne les a pas. Et, contrairement à ce que l'on peut croire, ce métier n'a rien à voir avec le charisme mais relève plutôt du leadership. Car, ne l'oublions pas, la direction d'orchestre demeure la seule forme de despotisme, de didactariat dans un monde démocratique. »

Comment, alors, enseigner ce qui, d'apparence, ne s'inscrit guère dans la

formation traditionnelle? Janos Fürst précise: « Je suis avant tout un guide. J'explique à mes élèves comment s'exprimer tout en essayant d'éliminer les obstacles — techniques et musicaux — qui se dressent devant eux. Le talent pour la direction vient d'une personne, de sa personnalité si l'on veut, pour aller vers le collectif. »

L'invité de l'OSQ croit que le rythme de vie influence celui de l'exécution musicale. « Notre conception de la vitesse évolue constamment. Pensons qu'il y a quelques décennies, on considérait que rouler à 60 km/heure touchait à une extrême limite! Voilà pourquoi je me pose bien des questions sur les arguments d'authenticité. Qui peut dire

« On évalue le prix de tout, mais la valeur de rien »

vraiment quels étaient les vrais temps au XIX^e siècle? Nous n'en avons aucune idée exacte. »

UN NAÏF

Et, malgré une société où « on évalue le prix de tout, mais la valeur de rien », Janos Fürst demeure optimiste pour la survie de la musique classique. « Peut-être suis-je naïf? Mais 250 ans de répertoire ne peuvent pas disparaître, pas plus que les grands chefs-d'œuvre de la peinture ne peuvent être mis de côté. Il ne faut pas exagérer le problème, la musique restera avec nous. Le public a peut-être tendance à se rétrécir mais cela ne tient pas uniquement à l'âge des

auditeurs mais aussi aux conditions économiques. » Et surtout il ne faut pas jouer la carte de la popularité et ne pas appliquer les principes du hockey à Bach. À coup sûr, la *Passion selon Saint-Matthieu*, de Bach, attirera moins de monde qu'un match de hockey. Mais cela,

les politiciens ne le comprennent pas. Un monde où la beauté n'existe pas, un monde où l'on entend davantage les bruits quotidiens que la musique n'est pas un monde digne de l'être humain. »

Corrida à l'opéra

Des spectateurs se jetant du balcon, des chanteurs dos au public: Janos Fürst en a vu de toutes les couleurs

Pendant les neuf années où il a assumé la direction artistique de l'Opéra de Marseille, Janos Fürst en a vu de toutes les couleurs. La conduite des Marseillais à l'opéra se situe à la hauteur de leur réputation. « Le public est chaleureux; plus que cela même, très corrida. Certains spectateurs vont jusqu'à casser les sièges et j'en ai même vu un se jeter, par mégarde, du deuxième balcon dans un moment d'enthousiasme. »

« Le travail est un peu secondaire; on parle davantage de la perfection des choses plutôt que de s'astreindre aux

moyens pour y parvenir. Il fait trop beau, la mer est toute proche, la cuisine excellente, la vie est belle. Il faut savoir improviser. Néanmoins, j'ai énormément aimé », précise le chef d'orchestre dans un français impeccable avec tout juste une pointe d'accent.

Comme pratiquement tous les chefs lyriques, il a eu maille à partir avec certains metteurs en scène, le plus souvent venus du théâtre sans la moindre connaissance de l'opéra.

« Il m'est même arrivé de voir un personnage dégoûtant et ignorant décider de commencer les répétitions de *Macbeth* par une scène qui existe dans la tragédie de Shakespeare... mais que Verdi n'a pas mise en musi-

que. J'ai quitté sur-le-champ. Un autre, complètement dingue, a décidé que *Fidelio*, de Beethoven, se déroulerait dans la prison de Sing-Sing et que tous les chanteurs — solistes et chœurs — passeraient toute la représentation, du début à la fin, dos au public. Il avait installé 11 téléviseurs sur scène qui reflétaient mon image. Le public n'avait de cesse de hurler son indignation. Cet imbécile se disait content, la principale raison d'être de son travail consistant à obtenir de telles réactions, se vantait-il. »

Néanmoins, M. Fürst ne se montre pas du tout réfractaire aux innovations à l'opéra et se rappelle la grande réussite de Jonathan Miller, qui a transposé l'action de *Rigoletto* dans le monde de la mafia. « Une idée géniale. » Ou encore d'un *Jules César* de Händel dont la forme architecturale du décor contribuait à cerner le côté humain des personnages.

AMOUREUX DE LA VOIX

L'opéra n'en demeure pas moins pour lui la forme d'art la plus riche, la plus humaine. Amoureux de la voix, il affirme que tous les instruments sont des imitations de celle-ci; qu'elle est la base de tout et qu'il faut même la retrouver dans la sonorité orchestrale.

« La voix humaine demeure le plus parfait, mais aussi le plus problématique des instruments. Tout ce qui arrive dans la vie se reflète dans la voix. J'adore les chanteurs et je les respecte. Ces deux petites cordes vocales qui peuvent procurer le plus total bonheur. Rien ne peut s'y comparer. » M.S.

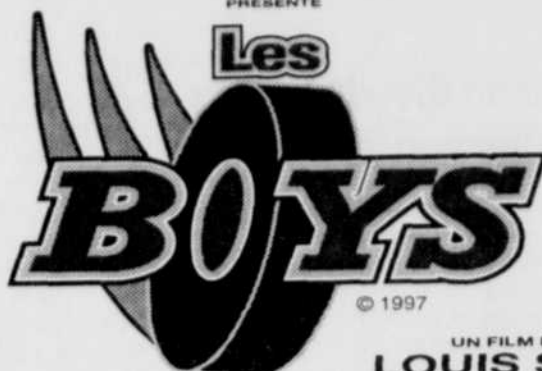


« Il n'existe pas mille gestes à apprendre pour diriger un orchestre. »

LES BOYS PULVÉRISE TOUS LES RECORDS POUR UN FILM QUÉBÉCOIS!

RICHARD GOUDREAU

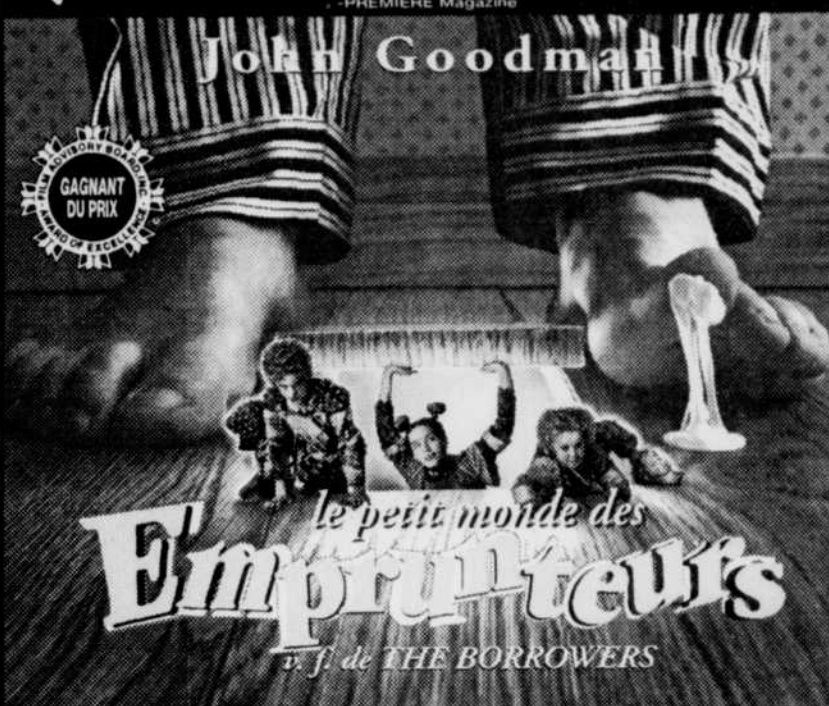
PRÉSENTE



UN FILM DE LOUIS SAIA

13 ANS + CINEPLEX ODEON LE LAURENTIEN PLACE CHAREST FAMOUS PLAYERS STE-FOY CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES

"LA RARE COMÉDIE POUR ENFANTS QUI FAIT RIRE PETITS ET GRANDS."



JOHN GOODMAN LE PETIT MONDE DES EMPRUNTEURS

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE CINEPLEX ODEON PLACE CHAREST LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO

LA COMÉDIE LA PLUS DRÔLE ET LA PLUS ORIGINALE DE TOUTE L'ANNÉE!!! PLUS DE 3 MILLIONS D'ENTRÉES EN FRANCE

ALAIN CHABAT CLAUDE BERRI JEAN-PIERRE BACRI



didier UN FILM DE ALAIN CHABAT

ISABELLE GELINAS LIONEL ABLANSKI JEAN-MARIE FRIN MICHEL BOMPOIL ZINEDINE SOULIEM

À L'AFFICHE! CINEPLEX ODEON LE LAURENTIEN CINÉMA LE CLAP

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Donnez du sang. Le plus beau des cadeaux. Info-Collecte (418) 650-7230 / 1 800 761-6610

MUSIQUE

EN BREF

Note de discorde
chez les von Trapp

Le fils cadet de Maria von Trapp a porté en appel, devant la Cour suprême du Vermont, le litige l'opposant à une de ses sœurs et d'autres membres de la célèbre famille de musiciens et hôteliers. «C'est triste, ce ne serait jamais arrivé du vivant de ma mère», a déploré Johannes von Trapp, fils cadet de Maria, décédée en 1987. Celle-ci, son mari et

leurs enfants avaient fui l'Autriche nazie, en 1938, pour s'établir près de Stowe, au Vermont. Leur histoire a inspiré le fameux spectacle *The Sound of Music* ainsi qu'un long métrage. En mai 1997, un tribunal avait débouté le fils cadet, statuant en faveur du clan dont les membres jugeaient insuffisants les 2,5 millions \$ US obtenus de la vente de leurs parts. S'il perd en appel, Johannes von Trapp dit qu'il devra soit emprunter soit vendre les bâtiments et le domaine de 880 hectares: «Cela deviendrait le Mariott's Trapp Family Lodge.» (AP)

65 000 litres d'eau
déversés sur scène pour
un opéra de Puccini

Soixante-cinq mille d'eau sont déversés chaque soir sur la scène du Royal Albert Hall de Londres, qui accueille une mise en scène à grand déploiement de l'opéra de Puccini, *Madame Butterfly*. Dans cette production de l'Australien David Freeman, l'eau devient un

élément central du décor pour créer l'ambiance du jardin japonais menant à la maison sur pilotis de Madame Butterfly. L'eau provient de réservoirs placés sur le toit du bâtiment qui est le plus imposant théâtre de Londres avec quelque 6000 places. Elle est récupérée dans des citernes placées sous la scène, permettant de la recycler à la fin de chaque représentation. L'Albert Hall a fait appel à la société travaillant pour la célèbre salle de spectacles parisienne du Lido, *Water Sculptures*, pour sa mise en scène. (AFP)

«On n'est pas là pour se faire engueuler!!!»
Petits spectacles de Boris Vian

Mise en scène et scénographie
Jean-François Brochard

Interprètes
Louise Beaudesne • Paule Carette • Eugénie Cliche • Emmanuel Drapeau • Danielle Drouin • Maurice Dubé • Olivier Dumas • Gaëtan Gagnon • Sylvie Moisan • Renelle Parent • Marie-Soleil Pinard

Représentations
les 27, 28 février et les 6, 7 mars à 20 heures et les 1^{er} et 8 mars à 16 h 30
Coût d'entrée : 10 \$

Salle «Côté cour»
École YMCA Imagine
870, avenue De Salaberry, Québec

LE SOLEIL
INFORMATION • RÉSERVATION 418.523.4020

C'était avant
la guerre à l'Anse
à Gilles de Marie Laberge
mise en scène de Monique Duceppe

Suzanne Clement Beatrice Picard Guylaine Tremblay Alain Zouvi

Présenté en collaboration avec
LES TOURNÉES
JEAN DUCEPPE

Le 24 mars à 20h

LE SOLEIL SRC BilleTech 659-6710

«Un film aux qualités exceptionnelles qui a le mérite immense d'avoir de l'ambition et du courage... UN FILM UNIQUE!»
-Georges Privet, VOIR

MICHEL SERRAULT
MATHIEU KASSOVITZ

ASSASSIN(S)
Toute société a les crimes qu'elle mérite

18 A L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN

Le Théâtre du Trident

Parodie d'une famille royale mise en péril par de singulières fiançailles

du 10 mars au 4 avril 1998

Yvonne
princesse de Bourgogne

de Witold Gombrowicz
Traduction de Konstanty Jelensky et Geneviève Serreau
Mise en scène d'Alice Ronfard

Avec: Bertrand Alain, Marie-Josée Bastien, Lise Castonguay, Érika Gagnon, Sébastien Hurtubise, Denis Lamontagne, Jacques Laroche, Jean-Sébastien Ouellette, Jack Robitaille, Évelyne Rompré, Patric' Saucier et Andrée Vachon

Décor: Christian Fontaine Costumes: Marie-Chantal Vaillancourt
Éclairages: Éric Champoux Musique: Michel Smith Maquillages: Florence Cornet

Radio-Canada Télévision LE SOLEIL BilleTech
Grand Théâtre de Québec Réservations: 643-8131

www.lesoleil.com

Marilyn Horne

Rendez-vous avec une diva!

Concert gala, suivi d'une somptueuse réception
Le 2 avril 1998 à 19h30 au Grand Théâtre de Québec

Au pupitre: Pascal Verrot, directeur musical
Soliste: Marilyn Horne, mezzo-soprano

Au programme:

Rossini	«Semiramide», «Tancredi», «Tancredi»	Ouverture O patria, tu che accendi!... (récitatif) Di tanti palpiti (air)
Thomas	«Mignon»	Ouverture Connais-tu le pays? (air) C'est moi (récitatif) Gavotte (air)
Saint-Saëns	«Samson et Dalila», Bacchanale	Mon cœur s'ouvre à ta voix (air)
Rodgers	«Carousel»	Valse
Rodgers et Hart	Bewitched, bothered and bewildered	
Porter	In the still of the night	
Gershwin	The man I love	

Billets concert et cocktail à 160\$

En vente maintenant à la billetterie de l'OSQ au 643-8486
Sur le réseau BilleTech au 643-8131. À la billetterie de la Salle Albert-Rousseau au 659-6710

Commanditaire de la soirée
POSTES CANADA CANADA POST

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

SONY PICTURES CLASSICS™
présente

Mont@gnes Russes
Du réel au virtuel

ÉCRAN D'UNE HAUTEUR DE 8 ÉTAGES!

G

Aussi à l'affiche
AMAZONE LE THÉÂTRE
À Québec

AUX GALERIES DE LA CAPITALE
Billetterie: 621-4688 / www.cinemaxquebec.qc.ca

LE SOLEIL BilleTech TELE 4

MUSIQUE

L'héritage

Dernier élève de la grande Marguerite Long, le pianiste Bruno-Leonardo Gelber est aussi son fils spirituel

RICHARD BOISVERT
Le Soleil

■ «Vous serez mon dernier élève, mais mon meilleur.» Bruno-Leonardo Gelber avait 19 ans quand Marguerite Long lui a lancé la phrase, assez lourde de conséquence.

C'est sans fausse modestie que le pianiste argentin, invité du Club musical de Québec, mardi, raconte aujourd'hui l'anecdote. «Elle a été un professeur extraordinaire. Elle m'a donné des leçons comme si c'était ma grand-mère.»

Égérie de Debussy, Satie, Fauré, Ravel, Poulenc et Milhaud — entre autres oeuvres, Maurice Ravel lui a dédié son *Concerto en sol* —, Marguerite Long avait 86 ans quand elle prit sous son aile le jeune Bruno-Leonardo. En Argentine, le virtuose comptait déjà plus de 200 concerts à son actif. Ce n'était donc pas vraiment des connaissances techniques qu'il allait chercher à Paris.

«Marguerite Long était une personne unique tant du point de vue musical que personnel, rappelle-t-il au cours d'une entrevue téléphonique accordée depuis Milwaukee, plus tôt cette semaine. Tous les gens importants qui passaient par Paris passaient aussi

par chez elle. Elle ne m'a pas appris à jouer du piano. J'avais reçu un premier apprentissage de ma mère puis de Scaramuzza (Vincenzo, qui fut aussi le professeur de Martha Argerich). Un enseignement "orthodoxe" et assez ferme, tel qu'il convient pour un enfant. Marguerite Long, elle, m'a fait fleurir. Elle a eu l'intelligence de m'ouvrir à moi-même, ce qui était une tâche très subtile. Et elle m'a permis de trouver le courage de faire vraiment ce que je voulais faire en musique. En ce sens, oui, je suis son fils spirituel.»

Pourtant, le style de Bruno-Leonardo Gelber n'a pour ainsi dire rien de «français». En Argentine, l'Italien Scaramuzza lui enseignait les principes de l'école russe. «Ma technique amusait beaucoup Mme Long. Nous avions d'ailleurs des conversations assez libres à ce sujet. Si elle m'a corrigé, c'est surtout en ce qui concerne l'interprétation de la musique française, un jeu qui se conçoit sans trop de pédale, très clair et très précis.»

Indirectement, M. Gelber doit tout de même sa célébrité à Marguerite Long. C'est elle qui le poussa, en 1961, à s'inscrire au concours prestigieux qui porte son nom. «Je n'avais alors pas la moindre idée que je puisse le remporter», avoue le pianiste. Récompensé

par un troisième prix, des journalistes, qui voyaient Gelber comme le meilleur de tous les candidats, s'emparèrent de l'affaire, qui fit du bruit. En termes de visibilité, cette troisième place fut pour lui plus rentable que la première.

Depuis ce temps, les engagements se sont succédés, d'abord en France et en Allemagne, puis ailleurs en Europe, sous la direction des plus grands chefs d'orchestre dont le légendaire Ernest Ansermet. Mais le concours Marguerite Long sera la première et la dernière compétition à laquelle il participera, sa carrière accaparant désormais tout son temps. «Vous savez, raconte humblement le pianiste, petit à petit, quand ils vous aiment bien, les chefs se mettent à vous inviter.»

Bruno-Leonardo Gelber donne environ 200 concerts chaque année. Jusqu'à présent il calcule être monté 4700 fois sur la scène, partout dans le monde. Ses préférences vont aux compositeurs tels Chopin, Brahms, Beethoven, Schubert, Schumann ou Liszt. «Le répertoire habituel de ceux "sentent la musique".»

UNE VOCATION BRÛLANTE

Assez éloignée de ce qu'on pourrait appeler une approche intellectuelle, la



Bruno-Leonardo Gelber:
«Je suis un pianiste "vital".»

démarche du pianiste se fonde sur l'instinct musical. Gelber joue avec ses tripes. «Je suis un pianiste "vital", explique celui pour qui le français, qu'il maîtrise parfaitement, n'est probablement que la troisième ou la quatrième

langue. Je suis quelqu'un de passionné, de véhément, dans la vie comme dans l'art. J'aime la musique vivante. Et cette musique n'est pas faite de situations normales, mais de situations exceptionnelles qu'il faut pouvoir sentir et exprimer.»

Tout aussi exceptionnelle est pour lui la rencontre du public. «Le récital est un moment magique, le seul moment que je vis pleinement. Ma vie est construite en fonction de cela. C'est un moment sacré où je me donne totalement, avec toute mon énergie.»

Puisque la musique n'est vivante qu'à travers l'interprète, une énorme tâche l'attend à chacun de ses concerts : recréer un «sublime instant du génie humain». Rien de moins. Aussi, un peu comme on s'y attend de la part des athlètes, il s'efforce d'être le plus «propre» possible, transparent. «Je ne bois pas, je ne fume pas, j'essaie d'être très perméable à ce que je ressens. C'est ça, la vocation : si on ne la vit pas, on en meurt.»

Au cours du récital qu'il donnera à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, mardi à 20 h, Bruno-Leonardo Gelber interprétera les *Études symphoniques* de Schumann, le *Wanderer-Fantaisie* de Schubert, l'*Andante spianato et Grande polonaise* de Chopin, ainsi que quatre sonates de Scarlatti.

Le Génie Amoureux

Martin Drainville

Supplémentaire
jeudi 5 mars
EN VENTE
MAINTENANT
670-9011

Prix du public
SOIRÉE DES
MASQUES 1998

Une comédie de
Sophie Clément
et Marcel Lehoucq

Les 6, 7 et 8 mars, à 20h

PALAIS MONTCALM

TELE 4

Billetech

Après sa tournée européenne à guichets fermés!

"Le nouveau roi de la valse"
-TIME MAGAZINE

ANDRÉ RIEU

et l'Orchestre Johann Strauss

EN VENTE MAINTENANT
691-7211
1-800-900-SHOW

EN CONCERT

À la demande générale!

Vendredi 3 avril, 20 h
Colisée Formule Concert

Billets en vente dans le réseau Billetech
Commandes téléphoniques: 691-7211
1-800-900-SHOW

CHRC 80

TELE 4

Billetech

UNIVERSAL

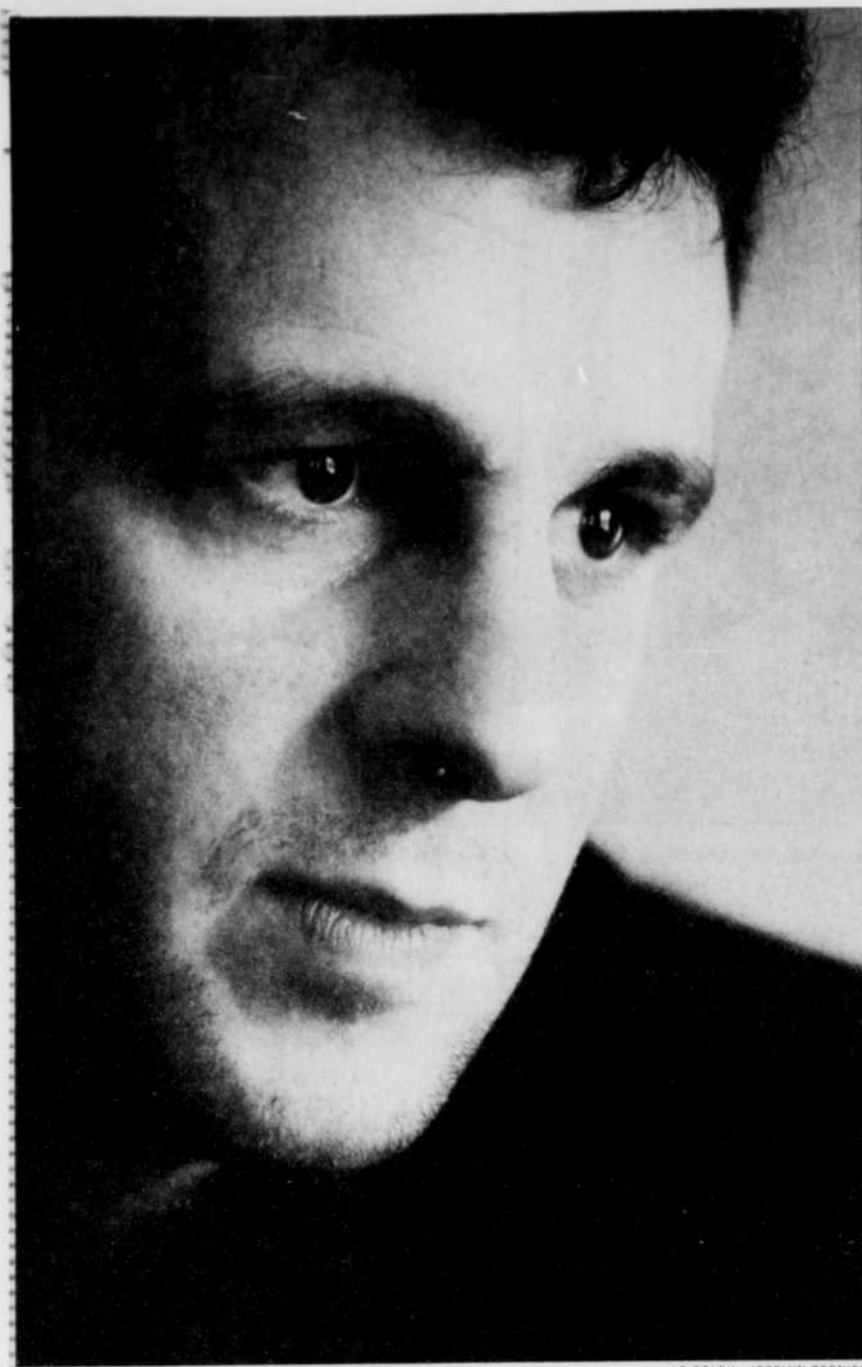
Qui peut en dire autant ?

Robert Gillet
6 h à 10 h lundi au vendredi

André Arthur
11 h 30 à 13 h 30 lundi au vendredi

CJ 93
COMPLÈTEMENT QUÉBEC

THÉÂTRE



Patrick Huard : « J'étais peureux, la tête à claques à l'école, j'ai commencé à être drôle dans la vie pour me défendre... »

PATRICK HUARD

La solitude d'un fort en gueule

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ L'humour désamorce l'agressivité, ça, Patrick Huard l'a découvert à la dure : « J'étais peureux, la tête à claques, à l'école, j'ai commencé à être drôle dans la vie pour me défendre... »

Dans *Talk Radio*, théâtre de l'auteur américain Eric Bogosian que le Nouveau Théâtre Insolite donne à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, les 12, 13 et 14 mars, l'humoriste Huard s'écaille devant l'acteur qu'il devient. Il tient le rôle pivot de cette pièce grinçante, celui d'un animateur de ligne ouverte nocturne pétri de contradictions, une manière de Don Quichotte trahi par sa promptitude à distribuer les baffes.

La pièce a été créée à New York, en 1986, avec Bogosian dans le rôle défendu par notre homme. Quatre ans plus tard, Oliver Stone en a fait un film-pamphlet dénué d'humour contre la montée de l'extrême-droite aux États-Unis. Plus que le film, c'est la lecture de la pièce qui a révélé la pièce à Patrick Huard, qui l'a coproduite avec son associé François Flamand, de Sortie 22, et Remstar International.

Micheline Lanetôt l'a transposée de New York à Montréal pour la rapprocher de notre actualité. Référent d'un même souffle à Charles Manson et Marc Lépine « met les choses en perspective », glisse Huard, qu'on vient de voir

« Prendre des risques, c'est la beauté du métier de l'acteur »

coup sur coup au cinéma dans *J'en suis* et *Les Boys*. La mise en scène de Fernand Rainville insère quant à elle le récit dans une enveloppe multimédia.

LÉCHEC

Talk Radio est « une histoire assez simple », qui pose « le constat de l'échec d'un gars » (l'animateur, Bruno Champlain dans notre adaptation) et tout à la fois de « l'échec de la société d'aujourd'hui ». « C'est un personnage fascinant, fait son interprète. C'est un gars qui a des agissements exécrables, mais dont les intentions sont bonnes, nobles même, et qui finit par tomber dans son propre piège. »

Le conflit de la pièce est interne au vitupérant Champlain. « Il dénonce tout ce qui est pouvoir, mais lui le premier en fait abus, dit Huard. Il dit tout ce qu'il pense sans jamais poser de gestes concrets pour remédier à ce qu'il dénonce. Il est tout ironie et sarcasmes. Cynique, amer et drôle, mais d'un humour pour ainsi dire pas drôle. C'est intéressant pour moi, humoriste, d'entrer dans la mécanique de l'humour noir. En *stand-up comic*, je suis toujours le bon gars... »

L'action nous met voyeurs de son émission, une nuit où « Champlain se rend compte que les gens auxquels il s'adresse ne sont pas ceux qu'il voudrait... »

« Tu l'aimes pendant les vingt premières minutes, jusqu'à ce qu'il engueule une petite fille enceinte. À partir de là, il t'apparaît pas mal plus malsain. » C'est un solitaire qui ne comprend rien à la solitude des autres. « Un méprisant qui naît et meurt avec son *show*. »

UN HUMORISTE AU THÉÂTRE

Un humoriste qui se pique de jouer... Apparemment, l'insinuation est vite tombée, l'été dernier. Par la preuve. La critique montréalaise lui a accordé nettement plus que la note de passage. Mais encore, que peut bien chercher un crack de l'humour au théâtre ? Tout simplement ce qu'il poursuivait, gamin, dans les ruelles de Rosemont, où, sur sa bécanne, au mépris des « débarques » et des ecchymoses, il s'acharnait à sauter toujours plus loin et plus haut : le risque. L'incertitude faite ivresse.

« Au début de *Talk Radio*, je me demandais : Mais qu'est-ce que tu fais là-dedans ? Tu aurais pu jouer *safe*, te contenter d'un autre *show* d'humour... Mais chus juste pas capable de m'installer dans une affaire. Prendre des risques, c'est la beauté du métier de l'acteur. Chus pas chirurgien, moi, des risques, j'peux, j'ai le devoir d'en prendre, pour le spectateur, à qui la vie ne permet pas toujours d'en prendre. »

Patrick Huard se soigne. Il suit des cours d'un coach de l'Actor's Studio. Loin du vieux dogmatisme, loin de la transe thérapeutique jadis associée à la méthode de Lee Strasberg, il apprend à réfléchir du vivant. « À ne jamais jouer ce qui n'est pas là. T'as pas envie de pleurer un soir ? Trouve autre chose, ça t'évitera les clichés. »

LA GRÂCE PAR L'IMPRO

Parcours inusité que celui de Patrick Huard. La clarinette classique et le chant choral ont rythmé son enfance. Il se régale aujourd'hui de billard. Joueur de classe A. Pas mal. Son père est classe AA et on compterait une quarantaine de joueurs AAA et 16 joueurs de classe ouverte au Québec.

Ces scènes de jeunes années bien meublées cachaient toutefois une douce détresse dont l'impro devait le tirer. « En l'espace de trois mois, je suis passé du gars timide qui n'est drôle qu'avec ses trois ou quatre *chums* au rang de p'tit *king* de l'école. J'ai alors découvert avec surprise que les gens aimaient me regarder jouer. Mes semaines étaient centrées sur l'impro. Je lisais beaucoup déjà, mais là, je lisais pour me fabriquer des références pour nos matchs d'impro. »

Pourquoi pas le théâtre ? Il n'est pas le premier humoriste à y attenter. Robin Williams et Tom Hanks sont, comme lui, des « transfuges » du monologue comique.

André Robitaille, Carl Béchard, Daniel Brière, Anne-Marie Desbiens, Martine Francke, Geneviève Lavigne, Micheline Poitras, Stéphane Simard et Robert Vézina complètent la distribution. *Talk Radio* est présentée dans le décor de Claude Goyette, les costumes de Maryse Bienvenu, les éclairages de Guy Simard et la musique de Michel Smith. C'est à 20 h. Billets en vente dans le réseau Billetech-Admission ou au 643-8131.



La Galerie d'Art St-Paul
vous prie d'assister au vernissage de

Louise Martineau

le dimanche 8 mars 1998 à 13h

1268, rue St-Paul, Ancienne-Lorette
871-1284

PARCE QUE MÊME LES PETITS COMPTABLES À CRAVATE ONT UN CÔTÉ ROCK

J'écoute

CHOIX
Radio X

Où on joue toujours 30 minutes de rock sans pub

www.choixfm.com

ARTS VISUELS

ANDRÉ MARTIN

Les mots des couverts

DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ À la fois écrivain et créateur en arts visuels, le Montréalais André Martin propose une exposition résultant d'une démarche créative originale, où un restaurant de la rue Saint-Denis a servi de point de départ à un roman et à une suite de travaux photographiques. Une exposition frugale, qui m'a malheureusement laissé sur mon appétit.

Incontestablement, l'idée de départ de ce double projet demeure une belle trouvaille. Martin proposa au propriétaire du restaurant L'Express d'écrire un livre sur son établissement et sa clientèle, à la condition qu'on lui serve gratuitement les plats inscrits au menu.

Dans la foulée du roman, publié l'automne dernier, l'artiste décida de réaliser quelques travaux photographiques inspirés du même sujet. Ainsi, l'aventure gastronomique devait mener à deux «œuvres» distinctes quoique apparentées. «Il ne faut pas voir dans l'exposition une illustration du livre», précise d'ailleurs avec insistance l'écrivain-photographe.

Sans s'étendre sur le roman, il est cependant difficile d'ignorer l'écrit puisque les travaux présentés à l'Oeil de Poisson composent une sorte de palimpseste visuel qui renvoie inévitablement au roman.

D'emblée, j'avoue avoir eu autant de difficulté à apprécier l'exposition que l'écrit, ce dernier m'ayant déçu par son maniérisme — incidemment, le protagoniste du roman m'est apparu tellement affecté, vaniteux, narcissique, prétentieux, suffisant et présomptueux qu'il me fut impossible de partager ses sentiments et ses préoccupations.

Étrangement, l'exposition m'a embêté pour des raisons diamétralement opposées à celles qui m'ont empêché de jouir du roman. En effet, c'est ici la froideur et la retenue plutôt que l'affectation et l'impudence qui m'ont gêné. Les photographies monochromes, fragments du restaurant se mirant dans des glaces imaginaires, et une technique mixte, assemblage de nappes de papier calligraphié recouvertes

d'encastique, m'ont ennuyé.

Partant, j'imaginais difficilement comment le visiteur ignorant tout du roman et du restaurant pourra y trouver son compte. Pour ma part, la lecture des chroniques et mes nombreuses agapes faites à L'Express (je fréquente régulièrement ce sympathique bistro depuis plusieurs années) n'ont pas suffi à me faire apprécier l'exposition.

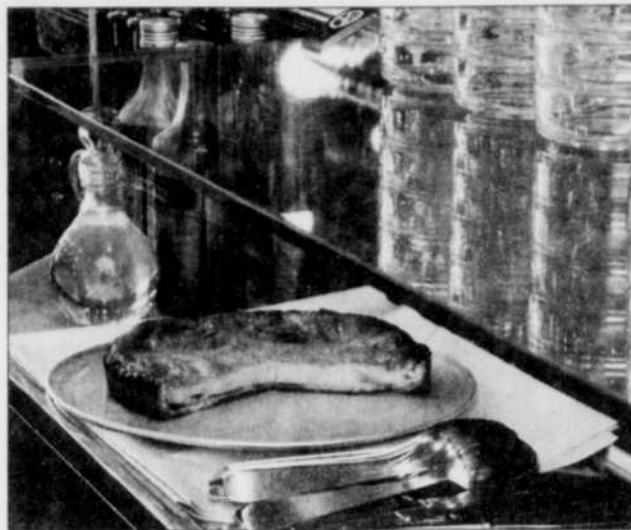
ENTRE LES LIGNES

«Il faut voir au-delà du récit et au-delà de l'image pour saisir le sens de cette double création», se défend Martin. Pour moi, l'exposition se présente comme un jeu, comme une énigme, où il s'agit de trouver la clef qui permettra de dévoiler le sens caché.

«Tout mon travail tient de la métaphore, poursuit-il. Le livre apparaît en quelque sorte comme une réflexion sur l'écriture alors que l'exposition constitue une réflexion sur la photographie. En fait, il s'agit d'un vaste questionnement sur le processus même de la création. Il faut savoir lire entre les lignes...»

C'est ainsi que le Montréalais, lequel confond d'une manière amusante les mots galerie et librairie, fait part de ses réflexions concernant l'architecture d'un restaurant, l'écriture, la photographie, le besoin de reconnaissance de l'artiste, le genre humain et l'art en général. «Certains passages du livre invitent également le lecteur à se questionner sur la mort», ajoute-t-il.

«De mon point de vue, tout est vain dans l'existence, sauf parfois un sourire et, évidemment, l'art. Voilà pourquoi mon récit, qui porte essentiellement



sur la gestation d'une œuvre d'art, est animé par cette quête du bonheur.»

Malgré ces explications, la recherche du bonheur qui devrait justement transpirer du roman et de l'exposition semble tantôt obscurcie par l'épaisseur d'un texte vermiculé d'ornements et tantôt occulté par la froideur d'une plastique dépouillée. J'ai beau lire entre les lignes et scruter les intervalles qui séparent chaque tableau, je ne parviens malheureusement pas à retracer l'intention du créateur.

Le restaurant L'Express de la rue Saint-Denis, à Montréal, a inspiré André Martin qui a signé un roman, puis une série de photographies, en échange de repas gratuits.

BOUGIE ET COMPAGNIE

Un petit mot en terminant sur une belle exposition qui prend fin mardi à la galerie Madeleine Lacerte. Collectif organisé par l'artiste Louis-Pierre Bougie, l'événement nous permet d'apprécier de superbes estampes réalisées par plus de 20 créateurs talentueux provenant de Montréal, Québec, Trois-Rivières, New York, Greensboro, Seattle, Madrid et Paris.

CHRONIQUES DE L'EXPRESS, photographies et techniques mixtes d'André Martin. Jusqu'au 15 mars. À l'Oeil de Poisson, 580, Côte d'Abraham, Québec. Ouvert du mercredi au dimanche de 12h à 17h. LOUIS-PIERRE BOUGIE ET COMPAGNIE, collectif d'estampes. Jusqu'au 3 mars. À la galerie Madeleine Lacerte, 1, Côte Dinan, Québec. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et les samedis et dimanches de 13h à 17h.

18 ans et



«Donnez du sang.»

Info-Collecte

(418) 650-7230 1 800 761-6610

Supplémentaire 15 mars 20h

SAMEDI 14 MARS 1998, 20H

SALLE RAOUL-JOBIN, PALAIS MONTCALM
RÉSERVATIONS : 670-9011BANQUE NATIONALE
Billetech

carminaburana

LE CHOEUR LES RHAPSODES
DIRECTION : ANDRÉ CHIASSON

«CARMINA BURANA»

AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE MONTRÉAL
SOUS LA DIRECTION DE LOUIS LAVIGNEUR
DEUX CENTS CHORISTES ET INSTRUMENTISTES
POUR LE CHEF-D'ŒUVRE DE CARL ORFF
SOLISTES INVITÉS :
Marie-Danielle Parent, soprano
Hugues Saint-Gelais, ténor
Marc Boucher, baryton
André Chiasson, préparation des chœurs

Marcel Marceau
Mime légendaireTournée
nord-américaine
50 ans de succèsUne occasion
unique de voir à
l'œuvre le maître
du mime et son
héros Bip!

samedi 21 mars 18h et 21h30

PALAIS MONTCALM

670-9011 Billetech

LE SOLEIL SRC

À L'Anglicane Maîtres de musique

TRIO DAPHNÉ

CE SOIR

Samedi
28 février,
20h, 20\$Étudiants: 12\$
Souper-spectacle 57\$
pour 2 personnesDIFFUSION
CULTURELLE
DE LÉVIS

LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

LES GRANDS
EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Présentée par

Sun Life

AMÉRIQUE
CENTRALE
DE MEXICO À PANAMA

DE CHRISTIAN DURAND



En collaboration avec BUICK CENTURY

SALE ALBERT ROUSSEAU

2410, chemin Sainte-Foy

27 FÉV. au 3 MARS

Renseignements :
659-6710Vend., Sam., 20 h Dim., 19 h
Lun., Mar., 20 h

Donnez du sang. Le plus beau des cadeaux.



Info-Collecte

(418) 650-7230 / 1 800 761-6610

CROISSANTS
MUSIQUEAu Grand Théâtre
DIMANCHE 1^{er} mars 98ENTRÉE
LIBRESur la route
des anges

Meta Larochelle

«Sur la route des anges» invite à la découverte d'un répertoire divin pour instruments célestes. META LAROCHELLE y présente ses harpes de différentes nationalités aux aspects et aux sonorités inédites : harpe celtique, de concert, paraguayenne et africaine. Un concert-animation pour public de tout âge. META LAROCHELLE, harpiste.

Grand Théâtre de Québec

L'ÉMOTION
en direct

Le Grand Théâtre de Québec tient à remercier la Fondation Bagatelle de sa collaboration.

Dimanche à 11 heures

Foyer de la salle

Louis-Frédette

Rafraîchissements, croissants ou brochures disponibles sur place

LE SOLEIL

Salon des
Arts
visuels
Un événement inédit au

YMCA Vieux-Québec

650, avenue Wilfrid-Laurier
QuébecOuverture au public
en présence des artistes le

SAMEDI 28 FÉVRIER

et le

DIMANCHE 1^{er} MARS

entre

11 h et 17 h
Entrée libre

Oeuvres de

Mireille Belisle • Pauline Boudreau •

Gérard Boulanger •

Pauline Boivert-Chalifour •

Louis-Philippe Charbonneau •

Jean-Louis Courteau • Juan Cristobal •

Monique Demers • François Desharnais •

Pierre Duhamel • Paul-Yvan Gagnon •

James Halpin • Roger Hardy •

Marie-Claude Langevin • Claire Lemer •

Yvon Lemieux • Léo Letarte •

Lise Collin Marsan • Humberto Pinchoet

LE SOLEIL

ARTS VISUELS

« PUR COLLAGE »

Éclats de réalité

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Si le siècle finissant fut marqué par la photographie et le cinéma, il vit naître en même temps l'art nouveau du collage, qui brisa les miroirs trop fidèles du réel pour en recoller les éclats dans un ordre surréel. Du collage au pop-art, en passant par le cubisme et le dadaïsme, le XX^e siècle aura été celui de la guerre aux évidences.

Coupures, déchirures, lacerations. Le collage est une réponse violente aux images toutes faites. Une violence bien de ce siècle. Et pourtant, tout cela semble ludique, jubilatoire même, au vu de la trentaine de collages exposés à la Maison Hamel-Bruneau, jusqu'au 26 avril, pour l'événement *Pur collage*. Morceaux d'affiches arrachés aux murs

« Le collage est à la peinture
ce que l'écriture automatique
est à la littérature »

de la cité, lambeaux de chair prélevés dans des revues pornographiques, épluchures de fruits, déchirures de papier peint, membres sectionnés, inscriptions volées, portes dérobées... On trouve de tout dans les œuvres choisies par la conservatrice invitée, Caroline Monette, collagiste de son état.

Plus éloquentement que les autres formes d'art, le collage démontre que les apparences ne sont que les matières premières de nos sens. Pièce à conviction: le portrait de la chanteuse Madonna, *réuni* par Claude Perreault. De loin, la ressemblance est évidente; mais à y regarder de près, la réalité est tout autre: la peau de ce visage est une courtoise de torses nus masculins, cette chevelure si blonde est faite de fines lamelles de chair macho. Cette image féminine est pénétrée de masculinité. Portrait psychologique, donc.

Dans chaque collage, le plaisir ludique se mêle avec force à la quête de sens. Prenez les anamorphoses de Thomas Corriveau, intitulées *Diane*, *Solange* et *Patricia*. Ces prénoms ne semblent coller à aucun visage... mais il suffit de regarder telle œuvre en plongée, ou telle autre en contre-plongée, pour voir apparaître une physiognomie « figurative », un peu comme ces étranges vélos dessinés sur l'asphalte et qui n'apparaissent dans leurs justes proportions qu'aux automobilistes.

D'autres collages s'éloignent de la devinette pour inspirer une émotion purement poétique. Tel ce *Fingerprint Text*, d'Andrea Szilasi, qui propose un frappant rapprochement entre une empreinte digitale et une spirale de mots imprimés et découpés. Les écrits, ces empreintes de l'esprit, trahissent le caractère unique de son auteur. Ainsi, la forme simple et belle de cette œuvre laisse voir, en filigrane, une symbolique puissante. Comme les parties d'un collage, les mots sont des éléments préexistants formant un ensemble original.

Caroline Monette peut en témoigner, en tant que collagiste qui s'est collée aux mots pour écrire le dossier accompagnant l'exposition. « J'ai réalisé que l'écriture est aussi une matière première qui demande à être maîtrisée. » Avec un résultat remarquable: preuve additionnelle de la paren-



LE SOLEIL, GILLES LAFOND

té entre les deux mediums. On y lit notamment: « Le collage est à la peinture ce que l'écriture automatique est à la littérature, permettant de former des images fantastiques à travers des gestes aléatoires ou inconscients et des associations illogiques... »

Il était logique, pour ainsi dire, que le collage soit mis à l'honneur par les cubistes, les dadaïstes, les surréalistes et autres élucubrateurs d'un désordre nouveau. Ce sont Picasso et Braque, qui réalisent ensemble des collages, entre 1912 et 1914. Suivent les surréalistes André Breton, Marcel Duchamp et Jacques Prévert, virtuose du collage de mots autant que d'images.

Écartant la foule des artistes qui ne se sont servis du collage qu'avec d'autres techniques, Caroline Monette a réuni les accumulations de papiers imprimés de Lorraine Béné et Lauréat Marois; les papiers affichés de Denis Pellerin; les collages-esquisses de Charles Daudelin, Jean-Paul Jérôme et Luis Feito; les provocations politiques de Denis Belley et Marcel Odenbach; les collages informatiques de Mario Bergeron; les compositions oniriques de Jean-Paul Mousseau, Maurice Trépanier et Jiri Kolar; sans oublier les sculptures collées de Serge Murphy.

Morency

« François Morency est impressionnant comme jeune bête de scène. Avec son humour bon enfant, bien assaisonné et jamais trop sale, il a fait mouche en déclenchant les rires... avec une désarmante simplicité. »
— PIERRE O. NADEAU, JOURNAL DE QUÉBEC

« Un spectacle d'humour intelligent présenté par un homme qui a de la classe. Attachant, allumé, fin observateur de nos moeurs. »
— MICHELLE LAFERRIÈRE, LE SOLEIL

« Morency possède tout pour devenir dans la lignée des Lemire et Deschamps. »
— DORIS LAROCHE, CMC

« Un autre athlète du stand-up est né. »
— LINDA TREMBLAY, CITE

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
 les 4, 5 et 6 mars, à 20h30
694-4444
 DÉBUTANT MERCREDI
 Bonnes places disponibles

« Les nouvelles valeurs »

Commandes téléphoniques 694-4444 • Billets en vente sur le réseau Billetech

CLAUDINE MERCURE

SUPPLÉMENTAIRES
 LES 6 ET 7 MARS
 EN VENTE MAINTENANT
 659-6710

SALLE ALBERT ROUSSEAU PRODUCTIONS RICHARD BLEAU

AILES
 LES AILES DE LA MODE
 PRÉSENTE

Michel

SARDOU

LES BALS POPULAIRES UNE FILLE AUX YEUX CLAIRS
 LA MALADIE D'AMOUR ET MOURIR DE PLAISIR
 L'HABITE EN FRANCE COMME D'HABITUDE
 LES VIEUX MARIÉS EN CHANTANT
 ÊTRE UNE FEMME LE FRANCE
 LE VAIS L'AIMER JE VOLE

Colisée de Québec
26 JUIN 98

Billets en vente sur le réseau Billetech,
au Colisée ou en composant (418) 691-7211

UNE PRODUCTION
 MARTIN GÉLINAS ET
 DIDIER MORISSONNEAU

CE MATIN DE 9 h à MIDI,
ÉCOUTÉ LE

TOP 30

LE SOLEIL

RETOURNE À : Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom : _____

Adresse : _____ Code postal : _____

Ville : _____ Âge : _____

Téléphone : _____

20^e position : _____

1^{re} position : _____

chik 98.9

énergie

La promesse énergie, toujours des #1

- | | | | |
|--------------------------|----------------|-------------------------|------------------|
| 2 GETTIN' JIGGY WIT IT | WILL SMITH | 14 SEX AND CANDY | MARCY PLAYGROUND |
| 3 TOO MUCH | SPICE GIRLS | 15 MALADE | NOIR SILENCE |
| 4 MY HEART WILL GO ON | CÉLINE DION | 16 SUGAR CANE | SPACE MONKEYS |
| 5 LES BOYS | ÉRIC LAPOINTE | 17 BACK TO YOU | BRYAN ADAMS |
| 6 YOU MAKE ME WANNA... | USHER | 18 AIME | BRUNO PELLETIER |
| 7 I WANT YOU BACK | N SYNC | 19 SWEET SURRENDER | SARAH MC LACHLAN |
| 8 PLUS RIEN N'EST PAREIL | DUBMATIC | | |
| 9 EVERYTHING TO EVERYONE | EVERCLEAR | 21 EDGAR | JEAN LELOUP |
| 10 BRICK | BEN FOLDS FIVE | 22 ARE YOU JIMMY RAY? | JIMMY RAY |
| 11 CHAQUE JOUR DE TA VIE | ROCH VOSINE | 23 PARLER AUX ANGES | NANCY DUMAIS |
| 12 FROZEN | MADONNA | 24 TRULY MADLY DEEPLY | SAVAGE GARDEN |
| 13 FEELS | LILI FATALE | 25 I DO | LISA LOEB |
| | | 26 LA NEIGE AU SAHARA | ANGGUN |
| | | 27 SAINT OF ME | ROLLING STONES |
| | | 28 FLASHBACK | TEREZ MONTCALM |
| | | 29 TIME OF YOUR LIFE | GREEN DAY |
| | | 30 I KNOW WHERE IT'S AT | ALL SAINTS |

Découvre la 20^e position
cachée dans les annonces classées
du Soleil et la 1^{re} position en
écoutant Martin Dalaire
et gagne un lecteur CD de la Clef de Sol, un
T-shirt de CHIK et une casquette Le Soleil.



SONY

LIVRES

CRITIQUE

Clancy au rapport

Un roman sans surprise selon une recette éprouvée

MARIE-JOSÉE BLAIS
Collaboration spéciale

Sur ordre, le dernier roman de Tom Clancy, marque le retour du grand Jack Ryan, illustre personnage dont on n'avait plus de nouvelles depuis *Dette d'honneur*, il y a maintenant trois ans. Soit le temps de l'escapade de l'auteur avec son ami Steve Pieczenik, pour le projet *Op-Center*.

L'action de l'imposant manuscrit de 1300 pages publié en deux volumes reprend là où Clancy avait terminé avec *Dette d'honneur*: l'écrasement tragique d'un Boeing 747 japonais sur le Capitole. Clancy conclut rapidement ce dossier. Mais les dégâts sont énormes. Le président américain, ainsi que la presque totalité des membres du gouvernement, ont péri dans le ter-

rible sinistre. Ryan, maintenant vice-président en remplacement d'Ed Kealty, qui s'est vu obligé de démissionner pour cause de scandale sexuel, échappe miraculeusement à la mort et devient par le fait même le nouveau président des États-Unis.

Dès lors, le politicien inexpérimenté se retrouve dans une confusion inextricable. Il doit reconstruire la nouvelle structure gouvernementale de A à Z. Ryan n'a pas que des amis et il doit faire face aux vautours qui profitent de la situation... à commencer par le fameux Kealty qui, prétendant ne pas avoir fait enterrer sa démission, revendique la présidence.

Mais une menace encore plus sérieuse provenant du Moyen-Orient, où l'on assiste à de nombreux chambardements à la suite de l'annonce de la

mort du chef d'État irakien se fait sentir. L'émergence d'une nouvelle force, la République islamique unie, issue de l'union de l'Irak et de l'Iran ayant à sa tête le dictateur Mahmoud Haji Daryaei, fait craindre le pire.

Le tout s'envenime de façon radicale lorsque les Américains sont aux prises avec une épidémie bactériologique qui provient, soupçonne-t-on, de cette nouvelle nation. La table serait-elle mise pour une nouvelle version revue et corrigée de la guerre du Golfe? Plusieurs indices laissent croire.

Avec *Sur ordre*, Tom Clancy demeure fidèle à lui-même. On y retrouve tous les éléments qui lui ont valu sa marque de commerce: une précision du détail, une qualité d'informations sans précédent et un scénario qui colle à la réalité... Aujourd'hui, ce phénomène ne

peut être plus d'actualité avec l'affaire irakienne et les déboires personnels du président Clinton qui ont fait les manchettes récemment.

Mais au-delà de ces considérations, une certaine monotonie s'installe à la lecture du roman. Un sujet non renouvelé et répétitif, qui se rapproche d'un traité propagandiste américain, devient, il faut l'avouer, un peu lassant. Clancy gagnerait à donner une impulsion nouvelle à son écriture, car les nombreux élèves qu'il a su inspirer risquent de dépasser ce maître dans le domaine du suspense technologique.

Par contre, on ne pourra jamais accuser Tom Clancy de manquer de suite dans les idées... À vous de voir.

TOM CLANCY, *Sur ordre* (2 tomes), Albin Michel, 1997, tome 1: 631 p.; tome 2: 666 p., 32,95 \$ chacun



Clancy gagnerait à donner une impulsion nouvelle à son écriture

ROGER HODGSON
LA TOURNÉE
"SOLO TRAMP"
EX-INTERPRÈTE/
AUTEUR DE
SUPERTRAMP
Mercredi 29 avril à 20h30
Théâtre Capotole
Billets en vente
dans le réseau Billetech
Réservation: 694-4444
sièges réservés:
29,50\$ (tx + frais)
EN VENTE
MAINTENANT
"DREAMER" / "LOGICAL SONG"
"GIVE A LITTLE BIT"
Billetech
CHOIX
UNIVERSAL

RICHARD DREYFUSS JENNA ELFMAN
«FOLLEMENT HILARANT!»
- David Sheehan, CBS TV
«NOUVEAU
ET DRÔLE, VOUS
VOUS AMUSEZ
FOLLEMENT!»
- Bill Bregoli, WESTWOOD ONE
«À SE TENIR
LES CÔTES»
- Bonnie Churchill, GROUP W
KRIPPENDORF'S TRIBE
www.krippendorfs.com
Présentement à l'affiche en v.o. anglaise
GALERIES DE LA CAPITALE

Bourses aux artistes professionnels
La période d'inscription au programme de bourses est actuellement ouverte.
Sont admissibles les artistes professionnels œuvrant dans les domaines suivants: théâtre, musique, danse, arts multidisciplinaires, littérature, arts visuels, arts médiatiques, métiers d'art et architecture.
Pour obtenir la brochure d'information et le formulaire d'inscription correspondant à la discipline artistique qui vous concerne, veuillez vous adresser au Conseil des arts et des lettres du Québec.
Dates d'inscription
Volet 1
Recherche et création: 17 avril 1998
Volet 2
Commandes d'œuvres (théâtre);
Avant-scène (musique et danse);
Accueil d'artistes en résidence (arts visuels et arts médiatiques, arts multidisciplinaires, métiers d'art, architecture);
Spectacles littéraires: 30 mars 1998
Volet 3
Soutien à la carrière:
perfectionnement: 17 avril et 14 septembre 1998
studios et ateliers-résidences: 17 avril 1998
déplacement: en tout temps
Bourses de carrière: 14 septembre 1998
Québec, siège social
79, boul. René-Lévesque Est
3e étage
Québec (Québec) G1R 5N5
Téléphone: 418-643-1707
Sans frais: 1-800-897-1707
Montréal
500, place d'Armes
15e étage
Montréal (Québec) H2Y 2W2
Téléphone: 514-864-3350
Sans frais: 1-800-608-3350

LA BORDÉE
1143, rue St-Jean, Vieux-Québec
du 17 février au 14 mars
KNOCK
ou
le triomphe
de la médecine
Comédie
de Jules Romains
Mise en scène de
Reynald Robinson
avec
Jacques Leblanc
Vincent Champoux
Ginette Guay
Roland Lepage
Francis Martineau
Marie-Christine Perreault
Matinée:
mardi 3 mars à 13h
(Pas de représentation à 20h)
Réservations du mardi au samedi
des 12h30 694-9631
«On a bien ri. Le texte est piquant, du Molière façon XXe siècle.»
Catherine Lachausse, SRC
«La distribution est absolument sans faille. Vous allez rire à gorge déployée.»
Linda Tremblay, CTF
«C'est bon. C'est drôle. La distribution est vraiment gagnante.»
Doris Larouche, CINF
«La Bordée réussit un autre bon coup... Jacques Leblanc excelle.»
Pierre O. Nadeau, Journal de Québec
Billetech
LE SOLEIL

**EN VENTE
MAINTENANT
659-6710**
duteil
touché
Mardi 10 mars
20h
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
Commandes téléphoniques
LE SOLEIL 659-6710

Le supermarché de
l'AUT USAGÉE
LE SOLEIL
le lundi

L'Anglicane Les coups de coeur
LES MILLE ET UNE VOIX DE MARTIN DUBÉ
Pavarotti, Céline Dion, Kevin Parent...
«Martin Dubé a impressionné par la qualité de ses imitations et... par son registre vocal qui s'étend de Vanessa Paradis à Pavarotti.»
Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec
Jeudi, vendredi et samedi
5, 6 et 7 mars, 20h30, 18\$
Souper-spectacle: 53\$ pour 2 personnes
33, rue Wolfe, Lévis 838-6000
Desjardins
LE SOLEIL

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON
LE LAURENTIEN
Des Grands et Le Bourgeois 622-1077
sur toutes représentations avant 18h00
MATINÉES À 5.00\$
sam dim jours fériés
MATINÉES À 6.50\$
PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest
(17 et moins) 3.50\$
529-9745
ADULTES EN SOIRÉE 5.99\$ MATINÉES ET MARDIS 2.99\$
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
CHOW YUN-FAT MIRA SORVINO
REFUS DE TUER
v.f. de THE REPLACEMENT KILLERS
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
4 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM
Quand on n'a rien à perdre on n'a rien à cacher.
LE GRAND JEU
(V.F. DE THE FULL MONTY)
www.fullmonty.com
À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN CINÉMA LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

9 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM
L.A. Interdite
version française de L.A. CONFIDENTIAL
EN VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS
STE-FOY
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
7 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM • MEILLEUR ACTEUR: JACK NICHOLSON
«UNE VRAIE JOIE! UN FILM QUI VOUS REMONTERA LE MORAL. Exactement ce que l'on attend d'un bon film: surprenant, captivant et divertissant.»
ENTERTAINMENT TONIGHT, Leonard Maltin
«GÉNIAL! LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE!»
CFTO-TV Anne Brûlé
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR
version française de AS GOOD AS IT GETS
À L'AFFICHE!
FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
SON DIGITAL

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ																			
Réseau	Câb.	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00			
2 (TQ5)	13	Habitation	Grand Journal	Le Châlon	Ciné-famille: COMMANDO SUPRÊME				Cinéma: ASSASSINS					Grand Journal	Box-office				
3 (CBS)	21	15h-Nissan Open		News	Evening News	Entertainment this Week		Dr Quinn, Medicine Woman		The Magnificent Seven		Walker, Texas Ranger		News	Movie: FOR THE BOYS				
4 (TVA)	7	16h-Ciné-week-end		Le TVA	Ciné-extra: LE FUGITIF				Ciné-extra: PASSAGER 57				Le TVA/Sports/Tirages Loto		Ciné-Lune				
5 (NBC)	23	NBC Sports special		News	Nightly News	Jeopardy		NY Wired		The Golden Gala Skating Special				Le TVA/Sports/Tirages Loto					
M5	15	Journal suisse	Olympica	Thalassa	Journal Fr 2				La 23 ^e Nuit des Césars			Clip postal	Journal belge	Bon week-end	Court métrage belge				
6 (CBC)	12	16h30-Olympic Magic		Sat. Report	Fashion File	Hockey Night: les Maple Leafs de Toronto reçoivent les Canadiens						Hockey Night: les Canucks de Vancouver reçoivent les Sénateurs d'Ottawa							
11 (R.-C.)	6	Course destination monde		Le Téléjournal	Couche-10t	Juste pour rire		Soirée du hockey: les Maple Leafs de Toronto reçoivent les Canadiens											
12 (CTV)	25	World Champ. Wrestling		Pulse	Habs this Week	Star Trek: Voyager		Touched By An Angel		NYPD Blue		John Woo's Once A Thief		CTV News	Pulse/Sports	CAPE FEAR			
15 (TQc)	8	16h-Ciné-j.	Explorateurs	Courte échelle	Québec plein écran week-end		Arts et spectacles		Habitat 67		Cinéma: LA CÉRÉMONIE		Droit de parole		Lectures fin soirée				
20 (GLOBAL)	3	The Simpsons: Global News		Jake And The Kid			The Adventures Of Sinbad		PSI Factor		WOMAN ON THE RUN: THE LAWRENCE BEMBEINICK ...		Inside Country		Saturday Night Live				
22 (ABC)	22	16h30-Pro Boxing Special		News	Pub	UMV Hockey: Université du Vermont à Yale				ABC News Saturday Night		Roseanne		Baywatch					
57 (PBS)	20	Dina Merrill	Wall Street	Antiques Roadshow			The Editors		McLaughlin		An Intimate Evening with Anne Murray		Sarah Brightman in Concert at Royal Albert Hall		Sessions at West 54th Street		BETWEEN HEAVEN...		
Canal D	31	Des crimes et des hommes		Arpents verts	Juste pour rire		Les grands hôtels: New York		Biographies: Doris Lussier		Les puces		Francotolies: Marjo		Les Cordier, juge et flic: Un si joli témoin				
Canal Vie	35	La vie en vrac		Combat chefs	Croque la vie		Solo		Diagnostic		Tango		Jeux de société		Éros et compagnie		Croque la vie		
Musimax	32	14h-Musimax collection		Top 30 Musimax					Grands concerts: Tina Turner						Musimax collection				
MusiquePlus	30	SPAM	Cimetière CD	Fax			Box-office		Perfecto		97 Billboard Awards		Bouge de là		Groove		Electronica		
RDI	19	Aujourd'hui	Bulletin jeunes	Simplement	Journal du siècle		Le monde		Can. à Tokyo		Grands reportages		Journal RDI	Entrée des	Trajectoires	La facture	Griffe	Mlt spectacle	Le Téléjournal
RDS	33	14h-Curling	100% rebelle	Moto sur glace	Sports 30 mag	Lique question	Boxe: Julio Cesar Green rencontre William Joppy	L'Homme le ...		Tir au poignet		Superstars WWF		Sports 30 mag		Ski mag	Motoneige		

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). **Titanic** (3) 13h, 16h45, 20h30 (G). **Fili Brind'Acier** (5) 13h40, 15h30, 17h15 (G). **Le chanteur de noce** (6) 19h35, 22h (G). **Viens danser sur la lune** (5) 13h50, 15h40, 17h50, 19h45 (G). **Dernier recours** (5) 21h50 (13 ans). **Les Boys** (6) 14h, 16h35, 19h10, 21h40 (13 ans). **Le petit monde des emprunteurs** (4) 14h10, 16h, 17h40, 19h25 (G). **Les grandes espérances** (4) 21h10 (G). **Le destin de Will Hunting** (4) 13h30, 16h15, 18h50, 21h30 (13 ans). **Sphère** (5) v.f. 13h20, 15h50, 18h40, 21h20 (G). **Cité obscure** (4) 13h10, 15h10, 17h05, 19h, 21h (I). Adm. 5.99\$. 17 ans et moins/âge d'or: 3.50\$. Mardi 2.99\$. Lun. au ven. avant 18h: 2.99\$. Sam. au dim. avant 18h: 3.50\$. N.B. les coupons-rabais Esso sont refusés.

CLAP (650-CLAP). ***Le ciel est à nous** (5) 15h15, 19h45 (13 ans). ***Cité obscure** (4) 10h45, 14h30, 17h, 21h30 (I). ***Le destin de Will Hunting** (4) 10h, 14h30, 17h, 21h30 (13 ans). ***Didier** (I) 10h30, 12h35, 14h30, 19h15, 21h20 (G). **Gattaca** (3) v.o.a. 16h45 (G). ***Le grand jeu** (4) 12h10, 19h (G). ***Harry dans tous ses états** (3) 12h25, 19h30 (G). ***Port Djema** (4) 14h30 (G). ***Portraits chinois** (5) 12h10 (G). **La petite sirène** (3) 10h15 (G). ***Mauvais genre** (I) 17h (I). ***Déménagement** (I) 19h (I). ***L'homme idéal** (I) 21h (G). Adm.: 6\$. ***Primeurs**: 8.50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5\$. L'Abonne-Clap non valide pour les représentations du Festival.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). **Titanic** (3) v.f. 11h30, 12h, 12h45, 13h10, 15h20, 16h, 16h45, 17h10, 19h15, 20h, 20h45, 21h10. Sam. couche-tard: 23h10 (G). **Titanic** (3) v.o.a. 12h20, 16h20, 20h15 (G). **Sphère** (5) v.f. 13h, 15h55, 19h, 21h55 (G). **Pour le pire et le meilleur** (4) 13h, 16h, 19h, 21h50 (G). **Los Angeles interdite** (4) 16h10, 19h, 21h50 (16 ans). **Ma vie en rose** (3) 17h, 19h15, 21h20. Sam. couche-tard: 23h20 (G). **Ne réveillez pas une souris qui dort** (5) 11h45, 13h45 (G). **Demain ne meurt jamais** (4) 14h30, 19h10. Sam. couche-tard: 23h45 (13 ans). **Matusalem II** (5) 11h30 (G). **Mon ami Willy** (3) (5) Sam. Dim. 13h30 (adm. spéciale: 3.50\$). **L'imposteur** (4) 17h, 21h35 (13 ans). **Plaxmol** (4) 13h, 15h (G). **Krippendorf's Tribe** (I) v.o.a. 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30. Sam. couche-tard: 23h40 (G). **Anastasia** (4) 12h10 (G).

LAURENTIEN (622-1077). **Cité obscure** (4) 13h10, 15h40, 18h20, 20h40 (I). **Les boys** (6) 12h50, 15h30, 18h50, 21h20 (13 ans). **Le destin de Will Hunting** (4) 12h30, 15h10, 18h30, 21h10 (13 ans). **Didier** (I) 13h30, 15h50, 18h10, 20h50 (G). **Le petit monde des emprunteurs** (4) 12h, 14h, 16h, 18h05 (G). **Les frères blues 2000** (6) 20h10 (G). **Fili Brind'Acier** (5) 12h20, 14h20, 16h20 (G). **Le chanteur de noce** (6) 19h, 21h (G). **Le grand jeu** (4) 13h50, 16h10, 19h30, 21h45 (G). **Viens danser sur la lune** (5) 12h40, 14h50, 17h, 19h20 (G). **Les grandes espérances** (4) 21h40 (G). **Le ciel est à nous** (5) 12h10, 14h30, 16h40, 19h10, 21h30 (13 ans). **Spice World, Le film** (6) 12h45 (G). **Assassins** (5) 15h, 19h05, 21h50 (18 ans). **Sphère** (5) v.o.a. 13h, 16h40 (G). **Refus de tuer** (5) 15h55, 21h35 (16 ans). **The**

IMAX-LE THÉÂTRE

MONTAGNES RUSSES, DU RÉEL AU VIRTUEL. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 8.50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7.50\$, 4 à 11 ans: 6.50\$. **AMAZONE.** Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8.50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7.50\$, 4 à 11 ans: 6.50\$. Programme double en soirée. Tous les jours: 17h, 19h, 21h: samedi: 17h, 19h, 21h et 23h. Tarifs: adultes: 12.95\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11.95\$, 4 à 11 ans: 8.95\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Certificats-cadeaux disponibles. Réservation sur cartes Visa et Mastercard (frais de service en sus): 627-4688 et sur Billethead. Renseignements: 627-IMAX ou 1 800 643-IMAX.

(publicité)

ESPACE - DÉCOUVERTE

Plaisir assuré
PETITS ET GRANDS

Par l'observation, la manipulation et le jeu, entrez dans le monde fascinant du chat, le seul félin apprivoisé. Un clin d'œil à la zoologie, à l'histoire et à l'imaginaire.



Le dimanche
1er mars

Dans le cadre des
Plaisirs des dimanches
Loto-Québec



Youpie! C'est la relâche

Une trentaine de jeunes en costumes d'animaux de l'atelier Une 2^e peau qui parle défilent joyeusement dans le musée pour célébrer la relâche scolaire. Venez vous joindre à eux!

En collaboration avec l'Académie des ballets de Sainte-Foy

À 13 h 30

Pas de relâche pour la relâche! Du 3 au 6 mars 1998.
Programmation disponible au Musée

MUSÉE DE LA
CIVILISATION
Québec

85, rue Dalhousie, Québec
(418) 643-2158
www.mcq.org

Le Musée de la civilisation
est subventionné par le ministère
de la Culture et des Communications.

Borrowers (4) 13h20, 16h30 (G). **Le dernier recours** (5) 18h40, 22h (13 ans). Adm. 8.50\$, 65 ans et plus/moins de 18 ans: 5\$. Sam. dim. avant 18h: 6.50\$. Mar. mer. 5\$. Prévente de billets ven. au jeu.

LIDO (837-0234). **Titanic** (3) Ven. 19h30. Sam. Dim. 12h45, 16h30, 20h15. Lun. à jeu. 13h, 19h30 (G). **Le petit monde des emprunteurs** (4) Ven. 19h. Sam. à jeu. 13h, 15h15 (G). **L'imposteur** (4) Ven. 21h15. Sam. à jeu. 19h, 21h15 (13 ans). **Georges de la jungle** (5) Sam. à jeu. 13h, 15h15 (G). **Le boxeur** (4) 19h, 21h50 (13 ans). **Bean** (5) Sam. à jeu. 13h, 15h15 (G). **Sphère** (5) v.f. 18h40, 21h15 (G). **Ne réveillez pas une souris qui dort** (5) Sam. à jeu. 13h, 15h15 (G). **Le destin de Will Hunting** (4) 18h50, 21h15 (13 ans). **Les frères blues 2000** (6) Ven. 18h50. Sam. à jeu. 12h50, 15h15, 18h50 (G). **Jackie Brown** (4) 21h15 (13 ans). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6\$, 13 à 20 ans: 6\$ (en tout temps); 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3.50\$ (en tout temps). Jeudi: 4\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8.50\$. *Preuve d'âge exigée.

PARIS (694-0891). **Et tombent les filles** (5) Sem. 19h15. Mar. Sam. Dim. 14h15, 19h15 (13 ans). **Le loup-garou de Paris** (5) Sem. 21h45. Mar. Sam. Dim. 16h30, 21h45 (13 ans). **Minuit dans le jardin du bien et du mal** (4) Sem. 18h45. Mar. Sam. Dim. 13h45, 18h45 (G). **Jouer avec la mort** (4) Sem. 21h35. Mar. Sam. Dim. 16h30, 21h35 (G). **Le facteur** (5) Sem. 21h. Mar. Sam. Dim. 14h30, 21h (13 ans). **Le chagral** (5) 18h45 (13 ans). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINT-FOY (656-0592). **Titanic** (3) v.f. Sem. 20h30. Sam. Dim. 12h30, 16h30, 20h30 (G). **L.A. Confidential** (4) v.o.a. Sem. 19h, 21h45. Sam. Dim. 15h40, 19h, 21h45 (16 ans). **Les boys** (6) Sem. 19h15, 21h30. Sam. Dim. 12h, 14h20, 16h30, 19h15, 21h30 (13 ans). **Mon**

ami Willy (3) (4) Sam. Dim. 13h30, adm. spéciale: 3.50\$ (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). **Anastasia** (4) 13h30, 19h (G). **Frissons 2** (4) 21h (16 ans). Adm. 7\$. 13 à 19 ans: 5\$. 12 ans et moins: 3.50\$. Mar. Mer. 4.50\$. 12 ans et moins: 3\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. 7950, 1^{re} Avenue. A 14h: **Pocahontas**. Succ. Bon Pasteur, 425, rue Jean-XXIII. À 14h: **Olivier et compagnie**. Entrée libre.

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC. 1, av. Wolfe-Montcalm. Mar. au dim. 11h à 17h45 (mercredi: jusqu'à 20h45); fermé le lundi. Entrée: 5.75\$. 65 ans et plus: 4.75\$. étudiants: 2.75\$. moins de 16 ans: gratuit. Gratuit le mercredi. Exposition permanente: «**Art et histoire**». Jusqu'au 6 sept. 98: «**Passions pour l'art du Québec**». Jusqu'au 5 juillet: **Légaré/Plamondon/Hamel/Bourassa**: regards croisés. Jusqu'au 26 avril: «**Les aventures de la bande dessinée québécoise**». Jusqu'au 24 mai: «**Le Bestiaire**», les animaux imaginaires de Pellin. Jusqu'au 10 mai: «**Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes**», installation par le Théâtre des Moutons Noirs. **Univers urbains** par des artistes québécois. Jusqu'au 19 avril: **René Deroin**.

MUSÉE BON-PASTEUR. 14, Couillard, Vieux-Québec. Tous les jours de 13h à 17h sauf les lundis. Section **Mission**: illustration concrète de l'action sociale de cette communauté. Volet pictural du XIX^e siècle. Entrée libre. Inf. 694-0243. Jusqu'au 15 mars: **Alice Pruneau et Renée Fréchette**.

MUSÉE DE LA CIVILISATION. 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Entrée: 7\$. aînés: 6\$. étudiants 17 ans et plus: 4\$. 12 à 16 ans: 2\$. 11 ans et moins: gratuit. Les mardis, entrée libre. Expositions permanentes: «**Mémoires**»: vision de l'histoire du Québec. «**Objets de civilisation**»: objets-témoins des collections du Musée. Expositions temporaires: Jusqu'au 12 avril: «**Zoom sur les miniatures**». Jusqu'au 12 avril: «**Zoom sur les miniatures**». Jusqu'au 12 avril: «**Ces chats parmi nous**». Jusqu'au 29 mars: «**La différence. Trois musées, trois regards**». Jusqu'au 8 mars: «**L'Acadie du Québec**». Jusqu'au 23 août: «**Joliment suédois, vitalité d'une tradition**»; atelier «**Le Lekstugan, une maison pour jouer**» (20 min.), offert aux familles, les fins de semaine et le mardi après-midi avec laissez-passer disponibles au comptoir d'accueil du Musée. Jusqu'au 23 août: «**La vie dans le fjord du Saguenay**». Jusqu'au 10 janv. 99: **Mode et collections**. Jusqu'au 16 août: «**Les chasseurs du ciel**»: la biologie et le mode de vie des oiseaux de proie du Québec. Jusqu'au 5 avril (98): A propos de Québec, photographies d'**Eric Côté**. A compter du 3 mars: **Mon coin de pays**, 600 dessins de jeunes ayant participé au concours du journal Le Soleil.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC. 22 rue St-Anne. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes. Rens. 692-2289. Prix: 5\$. 4\$. étud. et aînés; gratuit pour moins de six ans.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE. 9, rue de l'Université. Rens.: 692-2843. Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée: 3\$. aînés et étudiants: 2\$. 12 à 16 ans: 1\$. gratuit pour les 11 ans et moins. Gratuit le mardi. Expositions permanentes: «**Amérique française**»; «**Histoire des collections du Séminaire de Québec**». Jusqu'au 20 sept. (98). **Ludovica**, histoires de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec. 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dimanche de 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux du XVII^e siècle, etc.

MUSÉE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT. «**Le 22^e au service de la paix**», à la vieille prison de la Citadelle. Visites de groupe sur réservation. (Rens.: 694-2815). Adm.: 5\$. 4\$. âge d'or: 2.50\$. 17 ans et moins; gratuit 7 ans et moins accompagnés d'un parent; tarif familial: 12.50\$.

MUSÉE DE CHARLEVOIX. Pointe-au-Pic. Inf. (418) 665-4411. Mar. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 13h à 17h. Adm.: 4\$. 3\$. âge d'or, étud. Exposition permanente: «**Comme une chanson d'amour**» (synthèse historique de Charlevoix).

MUSÉE DE SAINT-ANNE. basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Sam. et dim. de 10h à 17h. Adm. adultes: 6\$. étudiants et aînés: 4.50\$. 9-16 ans: 2.50\$. moins de 9 ans: gratuit. Prix groupes/familles. Inf. 827-6873.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU. 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Tél.: 418 397-4039. Mar. au ven. 9h à 12h et 13h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 29 mars: L'art du figuriste de **Jean-Guy H. Lessard**.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'Un. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 6 mars: «**Les Muses guerrent**» par l'Association des étudiants en arts plastiques.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE. 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Entrée libre. Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'en jan. 99: **Le Vieux-Québec 1871-2008. Enjeux et débats**, exposition multimédia (durée 8 min.) et circuit de découvertes (19 panneaux d'interprétation).

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillargé, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h30. Rens. 648-5641. Spectacle audiovisuel: **Histoire des Plaines d'Abraham**. Adm. 2\$. 1.50\$, aînés et 13-17 ans: gratuit. 12 ans et moins: Exposition temporaire: **Les Plaines d'Abraham racontées: Mémoires et témoignages**. Entrée libre.

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. pavillon Louis-Jacques Casault, 3^e étage, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h et le premier dimanche de chaque mois de 13h30 à 16h30. Quatre expositions permanentes sur l'histoire et l'évolution de l'Univers, de la Terre, de la Vie et de l'Humain. Entrée: 3\$. 1.50\$ étud., aînés; gratuit moins de 6 ans. Rens.: 656-7111.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS. 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Rens.: 835-2090. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Rens.: 1-800-463-4810, poste 2090. Entrée libre. Jusqu'au 9 avril: «**Desjardins, propagande et publicité**».

MAISON HAMEL-BRUNEAU. 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 26 avril: **Pur collage**. Collectif d'artistes.

PALAIS MONTCALM. 995, place d'Youville. Mer. au dim., 12h à 17h et lors des spectacles. Jusqu'au 8 mars: Mines de rien, photographies.

VOÛTES DE LA MAISON FERNEL. 25, rue Saint-Pierre, Place Royale. Lun. au ven. 9h à 16h30. Adm. 2\$. gratuit moins de 16 ans. Jusqu'au 1er mai: «**Les voies de l'écriture**» consacrée à Félix Leclerc, sa vie, son oeuvre.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. Salle Reine-Malouin, 7950, 1^{re} Avenue. Lun. et ven.: 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu.: 13h30 à 21h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 29 mars: **Collectif d'artistes** «De toutes les couleurs».

BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE-DES-JÉSUITES, secteur Haute-Ville, 1120, boul. René-Lévesque Ouest. Mar. au jeu. 12h30 à 20h30; mer. et ven. 12h30 à 17h30; sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 8 mars: **Céline Petit**, acrylique.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT. 3515, rue Clémentine. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 10h à 17h. À compter de demain (22 février) et jusqu'au 22 mars: **Les Gagnants de la nature**, exposition itinérante de l'Insectarium de Montréal.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. 350, rue Saint-Joseph E., aud. Joseph-Lavergne. Sam. Dim. Lun. 12h à 17h; mar. au ven. 10h30 à 20h. Jusqu'au 15 mars: 75 ans de littérature jeunesse au Québec.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Anastasia	Dessin animé	Don Bluth Gary Goldman	—	Une princesse amnésique tente de retrouver sa famille et son identité. Conte classique. Pas très original et plutôt convenu. Belles séquences d'animation. (É.M.)	★★	Général	1h34
Assassins	Drame psy- chologique	Mathieu Kassovitz	Michel Serrault Mathieu Kassovitz	Un assassin professionnel sur le bord de la retraite fait la connaissance d'un jeune cambrioleur et décide de lui apprendre son métier.	—	18 ans	2h14
Boxeur (Le)	Drame	Jim Sheridan	Daniel Day-Lewis Emily Watson	À sa sortie de prison, un boxeur, ex-membre de l'IRA, monte sur le ring, au grand dam de ses compagnons d'armes. Bonne interprétation. Un film qui manque un peu de punch. (N.P.)	★★	13 ans	1h53
Boys (Les)	Comédie	Louis Saia	Marc Messier Rémy Girard	Une équipe de hockey d'une «ligue de garage» est appelée à jouer un match important. Comédie rythmée et vivante. Dialogues qui frappent la cible. Plus grand succès québécois de l'histoire. Le public adore. (N.P.)	★★★	13 ans	1h47
Chanteur de noces (Le)	Comédie	Frank Coraci	Adam Sandler Drew Barrymore	Une ex-vedette rock chante dans les noces. Le jour de son propre mariage, sa bien-aimée le quitte. Un autre amour viendra éclairer sa vie. Intrigue prévisible. Prétexe à ramener les succès des années 80. (J.L.)	★★	Général	1h35
Ciel est avec nous (Le)	Comédie	Graham Guit	Romane Bohringer Melvil Poupaud	Un jeune voyou tente de conclure un marché de drogue, mais il se cogne à de vrais pros. Flingue, dope, fric et trafic: la pâtée habituelle. Lourdingue. (R.T.)	★	13 ans	1h30
Cité obscure	Drame de science-fiction	Alex Proyas	William Hurt Rufus Sewell	Dans un univers étrange, des mutants dérobent la mémoire des humains. Un homme réussit à échapper à leur emprise... Ambiance mortuaire et paranoïaque. Bons effets spéciaux. Pour les amateurs du genre. (N.P.)	★★	13 ans	1h35
Demain ne meurt jamais	Drame d'espionnage	Roger Spottiswoode	Pierce Brosnan Jonathan Pryce	James Bond vient brouiller les plans d'un magnat des télécommunications qui veut déclencher un conflit armé pour faire monter les cotes d'écoute. Une recette qui dure depuis 35 ans et qui finit par laisser froid. (N.P.)	★★	13 ans	2h
Dernier recours	Drame policier	Barbet Schroeder	Michael Keaton Andy Garcia	Un policier essaie de sauver la vie de son fils malade en convaincant un détenu de lui donner une partie de sa moëlle osseuse. Enfin, un film d'action avec de vraies émotions. (R.T.)	★★★★	13 ans	1h40
Destin de Will Hunting (Le)	Drame psy- chologique	Gus Van Sant	Matt Damon Robin Williams	Un délinquant à l'intelligence supérieure découvre sa voie auprès d'un psychologue bienveillant. Premier coup de coeur de l'année. Interprétation remarquable. En nomination pour neuf Oscars, dont celui du meilleur film. (N.P.)	★★★★★	Général	2h06
Didier	Comédie	Alain Chabat	Alain Chabat Jean-Pierre Bacri	À la suite d'un mystérieux phénomène, un chien est réincarné dans la peau d'un homme. Comédie sympa- thique et sans prétention. Quelques os dans le scénario. Alain Chabat: un comédien qui a du chien!!!(N.P.)	★★★	Général	1h35
Frères blues 2000 (Les)	Comédie musicale	John Landis	Dan Aykroyd John Goodman	Après 18 ans, Elwood Blues sort de prison et réforme son groupe musical «Les Blues Brothers». Très entraî- nant. À fond la caisse! (R.T.)	★★★	Général	2h03
Grand jeu (Le)	Comédie	Peter Cattaneo	Robert Carlyle Mark Addy	Un groupe de chômeurs anglais décident de monter une troupe de stripteaseurs. Une comédie sociale qui fait un malheur en Europe. Tendrement drôle et drôlement tendre. En lice pour l'Oscar du meilleur film. (N.P.)	★★★★	Général	1h32
Grandes espérances (Les)	Drame sentimental	Alfonso Cuaron	Ethan Hawke Gwyneth Paltrow	Un jeune peintre est protégé par un mystérieux mécène. Mais il s'intéresse davantage à son amour d'enfance. Roman de Dickens modernisé maladroitement (R.T.).	★★	Général	1h51
Harry dans tous ses états	Comédie de mœurs	Woody Allen	Woody Allen Elizabeth Shue	Surviv de la vie sentimentale et sexuelle d'un écrivain en panne d'inspiration. Woody Allen s'offre la plus grande psychothérapie de sa vie. Drôlement tragique. On en redemande. (N.P.)	★★★★★	Général	1h36
Imposteur (L')	Drame policier	Jonas et Joshua Pate	Tim Roth Chris Penn	Suspecté de meurtre, un homme est soumis au détecteur de mensonges. Huis-clos à forte densité drama- tique. (R.T.)	★★★★	13 ans	1h42
Jackie Brown	Drame policier	Quentin Tarantino	Robert DeNiro Samuel Jackson	Une hôtesse de l'air doit naviguer entre des agents du FBI et un trafiquant d'armes. Un Tarentino moins éclaté que «Pulp Fiction», mais qui tient la route. Très bavard. Excellent Samuel L. Jackson. (N.P.)	★★★★	16 ans	2h35
Krippendorf's Tribe	Comédie	Todd Holland	Richard Dreyfuss Jenna Elfman	Un anthropologue a dilapidé les fonds de recherche que lui avait octroyés son université afin de faire mieux vivre sa famille. Pour maquiller son détournement, il tourne un faux documentaire sur une soi-disant tribu.	—	Général	1h44
Los Angeles interdite	Drame policier	Curtis Hanson	Kevin Spacey Russell Crowe	Magouilles de flics dans la Los Angeles des années 50. Adaptation de l'œuvre noire de James Ellroy. Un polar corsé et fascinant. Excellent jeu d'acteurs. En nomination pour neuf Oscars. (N.P.)	★★★★★	16 ans	2h16
Ma vie en rose	Comédie dramatique	Alain Berliner	Michèle Laroque Georges Du Fresne	Un garçonnet de sept ans croit dur comme fer qu'il est une fille. Sa famille en verra de toutes les couleurs. Petite tragi-comédie tournée avec finesse, intelligence et poésie. Une belle surprise venue de Belgique (N.P.).	★★★★	Général	1h28
Matusalem II	Comédie fantaisiste	Roger Cantin	Marc Labrèche Steve Gendron	Un groupe d'adolescents est entraîné dans un univers imaginaire de pirates. Suite ratée qui manque cruelle- ment de tonus. Interprétation fade. Beaucoup moins réussi que le premier épisode. (N.P.)	★	Général	1h39
Ne réveillez pas une souris qui dort	Comédie fantaisiste	Gore Verbinski	Nathan Lane Lee Evans	Deux frères entreprennent de rénover une vieille maison, mais une souris les en empêche. Drôle et gentil. (R.T.).	★★★	Général	1h33
Petit monde des emprunteurs (Le)	Comédie fantaisiste	Peter Hewitt	John Goodman Jim Broadbent	Une famille de personnages lilliputiens tente d'empêcher la destruction d'une résidence. Tiré du conte de Mary Norton. À mi-chemin entre «Ne réveillez pas un souris qui dort» et «Gulliver». Bon petit film familial.(N.P.)	★★★	Général	1h23
Port Djema	Drame social	Éric Heumann	Jean-Yves Dubois Nathalie Boutefeu	Un chirurgien français débarque à Port Djema pour retrouver un petit garçon perdu au coeur d'une guerre opposant deux ethnies dans une ancienne colonie française d'Afrique. Il découvrira la sordide de cette violence.	—	Général	1h35
Portraits chinois	Comédie dramatique	Martine Dugowson	Helena B -Carter Romane Bohringer	Chassés-croisés amoureux dans une bande de neuf jeunes gens. Moins maîtrisé que le premier film de Dugowson, «Mina Tannenbaum». Scénario qui se perd en cours de route. (N.P.)	★★	Général	1h50
Pour le pire et le meilleur	Comédie de mœurs	James L. Brooks	Jack Nicholson Helen Hunt	Un misanthrope gagne un peu d'humanité au contact d'une serveuse et de son voisin gai. Jouissance assurée pour les inconditionnels de Nicholson. En nomination pour sept Oscars dont celui du meilleur film. (N.P.)	★★★	Général	2h18
Refus de tuer	Drame policier	Antoine Fuqua	Chow Yun-Fat Mira Sorvino	Un tueur à gages devient l'homme à abattre, après avoir refusé d'exécuter le fils d'un policier. Du cinéma «made in Hong Kong» ultra-violent. Réalisation nerveuse et assez efficace. (N.P.)	★★	16 ans	1h26
Sphère	Science-fiction	Barry Levinson	Dustin Hoffman Sharon Stone	Des scientifiques sont confrontés, au fond de l'océan, à une sphère d'origine extra-terrestre. Adapté d'un roman de Michael Crichton. Science-fiction sans imagination. Interprétation sans éclat. (N.P.)	★	Général	2h19
Titanic	Drame sentimental	James Cameron	Leonardo DiCaprio Kate Winslet	Récit du naufrage du célèbre paquebot, en avril 1912, à travers une merveilleuse histoire d'amour. Un très grand film. On est ému, on pleure, on frissonne. Devrait tout rattrer aux Oscars. (N.P.)	★★★★★	Général	3h14
Viens danser sur la lune	Comédie dramatique	Kit Hood	Nathalie Vansier Michael Yarmush	L'été de ses 13 ans, une adolescente vivra plusieurs aventures qui l'amèneront à tourner le dos à son enfance. Seizième «Contes pour tous» Téléfilm sans saveur, aseptisé, trop mielleux. Post-synchro exécrable. (N.P.)	★	Général	1h30



L'AMUSE-BOU



LA GAMELLE 16 ANS DÉJÀ

Le 28 février 1982, les cousins libanais Georges et Pierre Fadous fondaient ce qui a été pendant plusieurs années le seul restaurant libanais à Québec. Aujourd'hui situé à quelques pas de la résidence secondaire de la maîtresse Boucher, sur la route de l'Église, LA GAMELLE propose quotidiennement, depuis 16 ans, une excellente cuisine libanaise qui recrée merveilleusement bien les odeurs et les saveurs du pays. Les connaisseurs le confirment d'ailleurs, la cuisine du chef Georges Fadous voyage très bien. On y décèle très peu de différence avec ce que l'on mange là-bas au Liban. Une cuisine aromatisée, sans aucun beurre, sans aucun gras, cuite seulement avec de l'huile d'olive. Depuis quelques jours, on y retrouve en exclusivité à Québec, du vin du pays. La Réserve du couvent pour le rouge et le Clos Saint-Alphonse pour le blanc.

LE PARIS BREST SOULIGNE LE MOIS DE LA NUTRITION

C'est devenu presque une tradition. À chaque année, lorsque arrive le mois de mars, le Mois de la nutrition, Philippe Bourdet, le chef exécutif du restaurant LE PARIS BREST, ajoute à sa table d'hôte des nouvelles recettes santé qu'il vient de concocter en collaboration avec de véritables diététistes. Une vraie symbiose. Autant ces dernières apprennent comment créer des recettes, autant le chef du PARIS BREST accueille volontiers les précieux conseils de ces spécialistes de l'alimentation. Résultat : une carte merveilleusement bien équilibrée mettant en vedette des mets et des desserts qui ne présentent aucun surplus en matière grasse. Non seulement c'est exquis, mais en plus c'est santé. Un vrai péché.

SOUPER-BÉNÉFICE AU GALOPIN LA MUSIQUE CANADA

Mardi le 24 février, Sylvain Boudreau, le copropriétaire du restaurant LE GALOPIN était l'hôte d'un souper-bénéfice au profit du Concours de Musique du Canada. Outre le fait d'amasser des fonds pour le concours, le but de cette soirée était de permettre à quatre jeunes musiciens de la région d'avoir l'occasion d'évoluer devant un public. En harmonie avec l'art culinaire et l'art musical, les convives ont pu se sustenter d'un merveilleux repas gastronomique de sept services conçu par le copropriétaire Mario Martel et réalisé par les chefs Marc Roy et Sylvain Debliqui, tout en écoutant de jeunes artistes prometteurs.

SOUPER-CONCERT AU NOUVEAU MANOIR DU LAC-DELAGE

Ce samedi 28 février, les amoureux de musique instrumentale et de bonne chère de la grande région de Québec auront l'occasion unique de découvrir la fine cuisine du nouveau MANOIR DU LAC-DELAGE tout en écoutant Jean-Sébastien Bernier, flûtiste de grand talent et finaliste au Grand Concours du Maurier. Ce premier souper-concert d'une série de quatre débute à

19 h et se tiendra dans la grande salle de Bal du Manoir. Une belle soirée en perspective et l'occasion de découvrir ce merveilleux centre de villégiature et de congrès du Lac-Delage.

LA PLAYA ET LE TITANIC

Titanic, c'est le nom d'un nouveau Martini qui prend l'affiche au restaurant La Playa. Vu qu'il a une légère tendance à piquer du nez au contact de la glace, les propriétaires ont décidé de ne pas le laisser seul sur le pont. 30 nouveaux Martinis accompagnent ce vaisseau au long cours sur la carte du resto en plus des autres déjà existants. La carte des Martinis compte maintenant 60 variétés, le plus grand choix en ville. Vous pouvez naviguer dans la catégorie Classique avec le Coronado, en passant par les Martinis Soleil avec EL NINO, ou bien les ICEBERGS comme le Mont-Blanc ou encore dans la classe des DIGESTIFS pour accompagner la fin de votre repas un SEATTLE ou un GOLDEN GATE. Bien qu'il coule à flot, le TITANIC entre dans la noble catégorie des Martinis Mousseux sur glace.

REDINGOTE POUR LE 1ER ANNIVERSAIRE DE GUIDO LE GOURMET

Né vous surprenez pas, chère clientèle, si vous apercevez le propriétaire Jean-Pierre Brière porter fièrement le costard et la cravate cette semaine au GUIDO LE GOURMET. Il

vient d'avoir un an. Pas lui, mais son restaurant. En effet, il y a un an, Jean-Pierre prenait possession de l'ancien restaurant Guido et instaura une cuisine « Création-passion » authentiquement française. Les premiers objectifs semblent avoir été atteints. Du moins, d'après l'humeur de notre propriétaire, on peut s'attendre à de très belles surprises pour la prochaine saison.

CASEY'S SOULIGNE SON PREMIER ANNIVERSAIRE

Robert Garneau, le propriétaire de La Grilladerie Resto-Bar Casey's, située à Place Ste-Foy, a célébré de belle façon cette semaine son premier anniversaire de restaurateur. Tout au long de l'année qui vient de se terminer, son restaurant thématique à caractère californien a innové avec une variété de spécialités telles les grillades, les fajitas, les pâtes, les burgers et les salades. Son centre d'intérêt réside surtout dans sa cuisine ouverte qui met en évidence toute la



fraîcheur et la qualité des aliments et crée par le fait même une ambiance tout à fait agréable. Parmi les nouveautés qu'il faut absolument essayer, le Satay Thaïlandais au poulet grillé, en mini-brochettes, sauce aux arachides, est vraiment très apprécié.

Une distinction...

...qui a du goût!

Toute l'équipe du Mont-Tourbillon désire féliciter

Jérôme Motard,
Chef exécutif

Grand Gagnant dans la catégorie "Entrée chaude" du prestigieux concours

"Les Toqués de Natrel 1998"

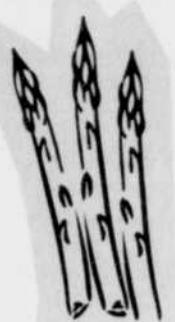
Avec sa création inédite:

"Capoue de St-Jacques et sot l'y laisse en harmonie"
"Craquelin de chou panis fritt et Coulis de Sangre"

Jérôme et son équipe vous attendent au Brunch du dimanche

Mont Tourbillon

Golf • Réception • Brunch • Ski • Glissade
Tél.: (418) 849-1888



Donnez du sang.
Le plus beau des cadeaux.

Info-Collecte

(418) 650-7230

1 800 761-6610

+ Croix-Rouge canadienne

Gala de la Restauration de Québec

ORGANISÉ PAR



Corporation des restaurateurs de Québec

COLLABORATION :

PRESTIGE

LE SOLEIL

vous invite

à voter pour votre restaurant préféré!

Pour participer, cochez un seul restaurant dans chacune des catégories:

prestige TABLE DE PRESTIGE

- ☐ (1) Champlain
- ☐ (2) Fenouillère
- ☐ (3) Guido Le Gourmet
- ☐ (4) Laurie Raphaël
- ☐ (5) Louis Hébert
- ☐ (6) Maison Serge Bruyère
- ☐ (7) Manoir Montmorency
- ☐ (8) Patriarche
- ☐ (9) Saint-Amour

prestige INTERNATIONAL

- ☐ (1) Apsara
- ☐ (2) Au Parmesan
- ☐ (3) Café d'Europe
- ☐ (4) Métropolitain Eddie
- ☐ (5) Sushi Bar
- ☐ (6) Ristorante Il Teatro

prestige DISTINCTIVE

- ☐ (1) Auberge Le Canard Huppé
- ☐ (2) Café de la Paix
- ☐ (3) Café Restaurant du Musée du Québec
- ☐ (4) Chez Rabelais
- ☐ (5) Crémallière
- ☐ (6) Galopin
- ☐ (7) Graffiti

prestige DEJEUNER/BRUNCH

- ☐ (1) Astral (Loews Le Concorde)
- ☐ (2) Manoir Montmorency
- ☐ (3) Mont-Tourbillon
- ☐ (4) Pailleur (Château Bonne Entente)

prestige TRAITEUR

- ☐ (1) Délicatesse Nourcy
- ☐ (2) J.A. Moisan
- ☐ (3) Pastissimo - Traiteur
- ☐ (4) Pâtisserie Le Truffé
- ☐ (5) Pomerleau - Maître traiteur
- ☐ (6) Traiteur d'Alsace
- ☐ (7) Traiteur du Château (Château Frontenac)

classique ITALIEN

- ☐ (1) Café d'Europe
- ☐ (2) Jaune Tomate
- ☐ (3) Momento Cartier (Ste-Foy)
- ☐ (4) Portofino
- ☐ (5) Ristorante Il Teatro
- ☐ (6) La Strada

classique CAFÉ BISTRO

- ☐ (1) Café Bistro de Provence
- ☐ (2) Café de la Terrasse (Château Frontenac)
- ☐ (3) Café des Artistes
- ☐ (4) Café du Monde
- ☐ (5) Cochon Dingue
- ☐ (6) Entrecôte Saint-Jean
- ☐ (7) Portofino
- ☐ (8) Resto Bistro Le St-James

classique BRASSERIE

- ☐ (1) Brassèrique
- ☐ (2) Grand Bourg
- ☐ (3) Table du Roi

classique INTERNATIONAL

- ☐ (1) Batifol
- ☐ (2) Belle Mer
- ☐ (3) Café Suisse
- ☐ (4) Entrecôte Saint-Jean
- ☐ (5) Falstaff
- ☐ (6) Gwalarn
- ☐ (7) Montego Resto-Club
- ☐ (8) Mòss Bistro Belge
- ☐ (9) Tyrolienne

classique BUFFET

- ☐ (1) Caucus (Québec Hilton)
- ☐ (2) Pizza Royale
- ☐ (3) Tomas Tam

classique ASIATIQUE

- ☐ (1) Asia
- ☐ (2) Bali Lotus
- ☐ (3) Épices de Szechwan

classique GRILLADES ET FRUITS DE MER

- ☐ (1) Au Vieux Duluth
- ☐ (2) Bifhèque
- ☐ (3) Poisson d'Avril

classique FAMILIAL

- ☐ (1) Café Zorba
- ☐ (2) Cage aux Sports
- ☐ (3) Jonction Café
- ☐ (4) Marie-Antoinette
- ☐ (5) Normandin

classique DÉJEUNER/BRUNCH

- ☐ (1) Cochon Dingue
- ☐ (2) Cora Déjeuner
- ☐ (3) Jonction Café

classique FAMILIAL AVEC SPÉCIALITÉ

- ☐ (1) Chalet Suisse
- ☐ (2) East Side Mario's
- ☐ (3) Falstaff
- ☐ (4) Germanic
- ☐ (5) Manoir du Spaghetti
- ☐ (6) Rôtisserie St-Hubert

classique PIZZERIA SPÉCIALISÉE

- ☐ (1) Frères de la Côte
- ☐ (2) Maizerets
- ☐ (3) Pointe des Amériques

classique PÂTISSERIE

- ☐ (1) Délicatesse Nourcy
- ☐ (2) Pâtisserie Le Truffé
- ☐ (3) Traiteur d'Alsace

classique RESTAURATION RAPIDE

- ☐ (1) Délices de Bangkok
- ☐ (2) Koya Japan
- ☐ (3) Poulet Voyageur

classique PIZZERIA

- ☐ (1) Normandin
- ☐ (2) Piazzetta
- ☐ (3) Pizza Délice

autres NOUVEAUX RESTAURANTS

- ☐ (1) Box-Office
- ☐ (2) Café Le Brûlé
- ☐ (3) Guido Le Gourmet
- ☐ (4) Jaune Tomate
- ☐ (5) Olive Noire

autres RESTAURANTS D'HÔTEL

- ☐ (1) Astral (Loews Le Concorde)
- ☐ (2) Caucus (Québec Hilton)
- ☐ (3) Champlain (Château Frontenac)
- ☐ (4) Dix Vagues (Hôtel Québec)
- ☐ (5) Pailleur (Château Bonne Entente)

autres RESTAURANTS RIVE-SUD

- ☐ (1) Cage aux Sports
- ☐ (2) Manoir de Tilly
- ☐ (3) Pizza Délice

VOTEZ AUSSI POUR VOTRE RESTAURANT FAVORI, toutes catégories confondues :

NOM DU RESTAURANT (Lettres moulées)

à GAGNER : 4 laissez-passer pour 2 personnes pour assister au Gala de la Restauration comprenant le souper gastronomique le 27 avril 1998 au Loews Le Concorde

Retournez votre bulletin de participation avant le 30 mars 1998, à midi au :

Gala de la Restauration, 1995, Jean-Talon Sud, bureau 308, Ste-Foy (Québec) G1N 4H9

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code Postal :

Tél. (rés.) : Tél. (bur.) :

Âge : Signature :

N.B. Seules les personnes de 18 ans et plus peuvent participer. Les photocopies ou toutes autres reproductions graphiques ne seront acceptées. Résultats compilés par le Groupe Léger & Léger. Pour informations : (418) 569-8405



BRUNCHEZ VISITEZ ET NAVIGUEZ

LE FORFAIT COMPREND

- Le brunch traditionnel à la salle à manger surplombant le fleuve
- La visite de l'Aquarium • La navigation sur Internet avec GlobeTrotter à l'Aqua-Surf • Le repas des phoques à 10 h 15 et 15 h 15

AQUARIUM
du Québec

Services à 10 h 30 et 12 h
PRIX: 0 à 3 ans (gratuit) • 4 à 13 ans (9\$)
• 14 ans et plus (14\$)

En tout temps, pour toute occasion, location de la salle à manger pour réception de 30 à 125 personnes.

1675, AVENUE DES HÔTELS, SAINTE-FOY, (QUÉBEC) G1W 4S3 RÉSERVATIONS (418) 659-5266



POUR SEULEMENT
14.95\$
TAXES INCLUSES
TOUS LES DIMANCHES

CONCOURS

Terroir et porto au Château Frontenac

Partagez votre recette favorite mettant à l'honneur le foie gras ou le porto avec le chef Jean Soulard et courez la chance de gagner l'un des

10 forfaits «Terroir et porto» du Château Frontenac

Foie gras et porto à savourer au Château! Une escapade d'un soir dans l'hôtel le plus romantique de Québec où vous découvrirez les riches produits du Terroir, soigneusement accompagnés de Porto Vintage et Réserve, à la façon du chef exécutif Jean Soulard au restaurant Le Champlain.

Une valeur totale de 2580 \$



LE CHÂTEAU FRONTENAC
HÔTELS CANADIEN
PACIFIQUE

Le forfait «Terroir et porto» est également offert au grand public du mardi au samedi, entre le 13 mars et le 19 avril, à compter de 129\$ par personne (occupation double, service inclus, taxes en sus)



LE SOLEIL

Postez à: Concours Forfaits «Terroir et porto», Le Soleil, C.P. 15800, Québec (Québec) G1K 8A8 ou déposez au quotidien le Soleil, 925, chemin Saint-Louis, Québec.

Nom : Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. rés. : bur. :

Règlements du concours disponibles au Soleil, à CITE RockDétente et au Château Frontenac.

Les joyaux du Penedes

L'Espagne était à l'honneur dernièrement à L'Échaudé; y furent présentés neuf vins de la famille Torres, propriétaire de vignobles du Penedes, un joyau de la Catalogne, dans le Nord-Est espagnol. Réunis autour de Carlos Soriano, représentant pour l'Amérique du Nord, et Louis Boisclair, directeur des importations pour la maison Sélections internationales, se retrouvaient là, entre autres, Francine Roy, la fée de La Camarine, France Gauthier, dynamique propriétaire et brillante conceptrice du Jaune Tomate, Michel Tousseint, Steven Molloy et Robert Plamondon, respectivement experts hédonistes des SAQ Naviles, Jean-Lesage et de L'Échaudé.

ble dès maintenant.

Avec le Gran Vina Sol 1996, la finesse du Parellada tempère la générosité du Chardonnay. Beaucoup de subtilité dans les nuances de fruits mûrs et les belles traces d'un heureux passage en barrique de chêne provenant des illustres forêts du Limousin (SAQ spécialité 427 484, 750 ml, 14,10\$). Trois semaines à un mois d'attente.

Avec le Fransola 1995, l'heure était à la gémification; voici un Penedes D.O. fils du Catalan Parellada et d'un bel étranger, le Sauvignon blanc, originaire du Val de Loire. Ces enfants-là sont les plus prometteurs! Qu'on se le dise, il renferme ce satiné qui laisse le souvenir d'une caresse très fraîche et ferme à la fois. (SAQ spécialité 975 078, 750 ml, 20,15\$). On parle de trois semaines de patience.

UN VILAIN MOT

Le premier rouge, un Las Torres 1995 (disponible, SAQ spécialité 972 976, 750 ml, 15,05\$), devait normalement livrer des arômes subtils de violette pour les fleurs, de cassis, de framboise et de mûre pour les fruits, sans parler de certaines touches épicées caractéristiques du Merlot.

Mon nez, n'y a senti que du cuir! Celui de Michel Tousseint, apparemment aussi! En matière de nuances odorantes, on classe le cuir dans la série émyreumatique! Le mot le plus vilain à l'oreille qui soit! Il qualifie aussi le brûlé, la pierre à fusil, le silex, le chocolat, le pain grillé, le tabac et autre fumet, encens et caramel. Quelle horreur pour de si jolis parfums. Enfin, on fera avec! Disponible.



Jérôme-Henri Dejardin

Collaboration spéciale

À VOTRE SANTÉ

SOUS LE SIGNE DU TAUREAU

Les Sangre de Toro! Ils étaient deux et ils ne déçurent pas, surtout le second! Le premier, le plus jeune, conçu avec 85% de Garnacha (grenache) et de 15% de Carinena (Carignan), possède déjà la robustesse emblématique de son nom. Au nez, comme annoncé, on retrouve la fraise et la framboise et... un peu la violette. En bouche, comme prévu, de l'épice et des fruits rouges (cassis). Au portefeuille, une bénédiction! 9,95\$. Sangre de Toro 1995, SAQ rég 006 585, 750 ml.

L'ainé, le Gran Sangre de Toro 1993, Penedes D.O., incarne les grands fauves dignes des meilleures corridas. De la race, une superbe déclinaison «confiturée» où l'épice et le boisé travaillent de concert. Il est né sur une bande de terre que l'on dit bénite des dieux romains car déjà l'empereur Auguste en avait fait le paradis méditerranéen de la vigne. (SAQ spécialité 972 950, 750 ml, 15,10\$). L'un et l'autre sont à Québec.

COUP DE COEUR

Lui aussi était annoncé comme pourvu de fonds riches de cuir et de réglisse. Manque de flair!? En tout cas, c'est le tabac qui m'a pris les narines, suivi de la longue par le chocolat. Pas de panique! Quand on aime, on ne sent plus rien normalement, c'est bien connu! Dans la fougue de cette déclaration, j'oublie de vous dire son nom! Santa Digna 1996, Cabernet Sauvignon, de l'élégance à revendre et pour 10,60\$, c'est quasiment du bénévolat! (SAQ rég 282 327, 750 ml, 10,60\$). Présent dès maintenant dans les succursales.

Il en restait deux! Le Don Miguel Torres 1993, Penedes D.O. (SAQ rég 036 483 750 ml, 15,10\$) un Cabernet Sauvignon et Tempranillo, le moins heureux à mon goût car un peu éteint, mais il suivait Santa Digna.

Avec le dernier, un Mas La Plana 1994, apparaît une majesté tout en Cabernet Sauvignon, de la sève pure, issue du Penedes central et d'un vignoble de 29 hectares. Une star à 35\$ (SAQ spécialité 941 088, 750 ml). Elle se fera attendre une à deux semaines! Je ne souffrirai pas trop, je préfère la starlette Santa Digna. *Amor y pesetas!*

SASSICAIA ET TERRABIANCA

Le Marquis Nicolo Incisa Della Rocchetta incarne le Sassicaia, sublime Cabernet Sauvignon de Toscane considéré comme un des plus grands vins du monde. Vous pouvez découvrir l'un et l'autre! Le 3 mars prochain dans toutes les SAQ et le même jour à midi, à L'Échaudé, 73, du Sault-au-Matlot; le Sassicaia se servira au verre et le menu évoquera la Toscane. Dès le lendemain matin, séance de signature à la Sélection Jean Lesage. Un grand moment!

On reste en Italie car le jeudi 5 mars, dès 18h30, au Michelangelo, le Cercle des amis du Michelangelo proposera une dégustation de vins italiens Terrabianca, couronnée par la présence du propriétaire Roberto Guldener. Une belle initiative de M. Gilles Legris, qui se dédie à la promotion de l'art de vivre à l'italienne, à travers ses vins, ses mets mais aussi ses accessoires, culinaires et autres, qui font l'incomparable qualité de la vie à l'italienne.

Cette soirée vous en coûtera 30\$ (admission limitée à 75 personnes, contactez madame Nicole Plante avant le 3 mars au 651-6262). Quant à la carte de membre du cercle, elle revient à 50\$ l'an. *Avanti!*

RECETTE

Pâte sicilienne

Recette pour une portion

INGRÉDIENTS

- 220 grammes de pâtes au choix
- 170 ml de sauce tomate
- 75 grammes de saucisse italienne
- 100 ml de champignons émincés
- 60 ml d'oignon rouge en dés
- 30 ml d'olives noires tranchées
- 20 grammes de tomate séchée
- 15 ml de persil haché

PRÉPARATION

- Faire sauter les champignons, l'oignon rouge ensemble dans un peu d'huile.
- Ajouter les saucisses italiennes, les olives noires et les tomates séchées.
- Incorporer la sauce tomate et les pâtes et mélanger le tout.
- Parsemer de persil haché frais.

Bon appétit!

Sylvio Fillion

Chef exécutif du Liquor Store Sainte-Foy



LA MAGIE BLANCHE DU PARELLADA

Un Vina Sol 1997, constituait d'emblée une très belle découverte appréciée, entre autres, pour sa belle longueur en bouche. L'éminente œnologue Francis Robinson le présente, avec juste raison, comme un vin qui gagne à être consommé jeune, à l'apéritif ou lors d'un repas frugal. Il doit sa magie au Parellada, cépage tout de blanc vêtu, seigneur de la terre Catalane et grand enchanteur des trois vins blancs qui nous furent proposés. Pour 9,95\$, Chapeau bas (SAQ rég 028 035, 750 ml). Disponi-

GOUTEZ NOS DÉJEUNERS

du Week-end

PLUS DE 45 VARIÉTÉS
La semaine servie dès 7 H 30, et les week-ends dès 9 H 00.

Le Croque-Santé sur croissant à 5,95\$

Cosmos café

575, GRANDE ALLÉE EST, QUÉBEC
RÉSERVATIONS : (418) 640-0606

Vendôme

SPÉCIAL pour 2 personnes

Assiette de moules à la basquaise
Pâté de foie gras et ses attraites
Oeuf à la russe dans sa jardinière

Potage du jour, consommé de bœuf au porto, jus de tomates ou V 8

Escalope de veau à la bretonne
Lapin sauté à la moutarde de Dijon
Saumon à l'armoricaine

Entrecôte sur grill sauce bordelaise
Table à desserts et café ou thé

avec 1/2 bouteille de vin blanc ou rouge

POUR 2 PERSONNES À 44\$

VALET DE STATIONNEMENT

36, côte de la Montagne, Québec
Rés.: 692-0557

La Gamelle
1138 route de l'Église, Ste-Foy 655-1336

DÉJÀ 16 ANS
Le samedi 28 fév.
"Soirée Baladi"

MERCI À NOS CLIENTS

2/1

Table d'hôte:
jusqu'au 31 mars incl.

Garam Masala

Fine cuisine de l'Inde

Dans un décor sobre mais exotique, sous un éclairage tamisé, le chef du Garam Masala vous propose une cuisine typiquement indienne.

- Buffet du midi... **7,95\$**
- Table d'hôte en soirée à partir de... **14,95\$**

Pour un dépaysement loin de chez-soi, il faut opter pour

Garam Masala
1114, rue Cartier, Québec
Réservation:
5 2 2 - 4 9 7 4

Tous les dimanches

DÉJEUNER

à volonté, de 9h à 11h

6,25\$ par pers.

4\$ The. café inclus

enfants moins de 10 ans

BRUNCH

déjeuner et buffet à volonté, de 11h à 14h

10,50\$ par pers.

5,50\$ The. café inclus

enfants moins de 10 ans

METS CHINOIS ET CANADIENS • LIVRAISON À DOMICILE
1225, boul. Duplessis, L'Anceinne-Lorette (Près du boul. Hamel et de la route de l'Aéroport)
877-0615

Le TANGVILLE

Trattoria La Scala

"Autentica cucina del Piemonte e Toscana"

- Menu midi à partir de 5,95\$
- Fines pizzas croustillantes cuites sur feu de bois
- Ravioli et gnocchi maison

Venez découvrir la gastronomie italienne
"L'essayer c'est l'adopter"

Bienvenue à La Scala

La folie du patron
Table d'hôte à partir de 10,95\$

LA SCALA
31, René-Lévesque Ouest, Québec
Rés.: 529-8457

MÖSS

Les petits matins du Möss

Le dimanche de 9h30 à 14h

à partir de **6,95\$**

Pour un déjeuner original!

MOULES À VOLONTÉ
7 jours sur 7

255, rue Saint-Paul
692-0233

Restaurant Charles Baillargé

TABLE D'HÔTE du 28 février au 6 mars

Salade de crevettes et mangue
Coeurs de palmiers et artichaut au miel
Terrine de gibier et son confit de gingembre
Croquette de camembert et ses fruits frais
Pétoncles enrobés de bacon au safran

Potage

Rosettes de dinde farcies à l'espagnole
Noisettes de mignon de porc au cari
Entrecôte de bœuf au poivre vert et cognac
Saumon et sa sauce à l'herbe royale
Foie de veau gratiné au madère

Dessert
Café ou thé

39,95\$ pour deux personnes

LE DIMANCHE 10h à 13h30
Déjeuner-buffet à volonté
9,95\$ adulte 5,95\$ enfant

Hôtel Clarendon
(418) 692-2480
57, rue Sainte-Anne, Vieux-Québec

COURS DE CUISINE PRIVÉS

Chef: FRANÇOIS ROBERT
COURS RÉGULIERS:

- Les bases de la cuisine I et II

Les thématiques: cuisine d'Italie, asiatique, poissons et fruits de mer, sushi, brunchs et déjeuners, initiation à la sommellerie.

Début des cours: semaine du 16 mars.

Jour, soir et samedi

SERVICES AUX ENTREPRISES

Info: 684-8811
ACADÉMIE CULINAIRE de Québec
49-A, rue Marie-de-l'Incarnation (en haut de Canac Marquis)
Recettes simples et peu coûteuses pour le plaisir de recevoir...

La Ripaille

TABLE D'HÔTE

Feuilletés de moules au pistil de safran
Mousseline de volaille à la florentine
Terrine de caribou et ses confitures
Soupe ou consommé de bœuf

Médailles de veau à la crème
et fines herbes

Ris de veau aux pleurotes

Saumon frais au vinaigre de framboises

Entrecôte à l'ail et aux morilles

Filet mignon périgourdine

Magret de canard au cassis

et pommes caramélisées

Carré d'agneau au romarin

Cassiolette pétoncles et crevettes au miel et gingembre

Desserts au choix, café ou thé

PROMOTION SPÉCIALE 44,95\$ 2 personnes

* Sur présentation de ce coupon avant le repas. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Valable jusqu'au 6 mars 1998.

VALET DE STATIONNEMENT dès 18h

9, rue Burdie, Québec (à deux pas du Château Frontenac)
Réservations: 692-2450

FERMÉ LE DIMANCHE

Ce soir je te sors!

Gratuit 2e assiette

Achetez n'importe qu'elle de nos assiettes de pizzas ou pâtes à la carte et obtenez-en une 2e de valeur égale ou moindre tout à fait gratuitement.

profitez-en pour sortir vos amis!

Valable jusqu'au 27 mars 98, du dimanche au vendredi dès 16h00, sur présentation de ce coupon. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion.

Entrée Sears #8, Place Laurier
Pour réservation: 658-6373

OLYMPIQUE RESTAURANT-BAR

2-1 POUR LE MANOIR DU SPAGHETTI

Ce coupon vous donne droit à un SPAGHETTI GRATUIT, lorsque vous en achetez un de même valeur au prix courant.

Valable en salle à manger seulement. Limite d'un coupon par 2 personnes.

Valable jusqu'au: **30 mars 98**

8077, chemin Saint-Louis, SAINTE-FOY
Tél. (418) 659-8628

7685, 1re Avenue, CHARLESBOURG
Tél. (418) 627-0161

Reconnu dans le domaine de la restauration pour ses différentes compétences, Christophe Gourrand est chef de cuisine «Aux délices de Picardie». L'établissement est situé sur l'avenue Maguire, vous pourrez y retrouver toutes ses spécialités ainsi qu'un vaste choix de boulangerie et pâtisserie artisanales. Il vous offre une façon des plus originales de vous communiquer sa passion de la gastronomie dans des cours de cuisine sur mesure, à domicile. Alors, n'hésitez plus! Contactez-le!

Cours de cuisine à domicile.
Tél.: 652-0333
Téléc.: 652-8554

CHRISTOPHE GOURRAND

LA BONNE TABLE



Un cabaret appétissant

RICHARD CÔTÉ
Le Soleil

■ Nouveau venu dans la région de Québec puisqu'il n'est là que depuis 1997, le Liquor Store s'est taillé en peu de temps une place enviable au point de devenir l'endroit « in » où aller passer ses soirées.



Cabaret le mercredi, disco les jeudi, vendredi et samedi, cet établissement peut accueillir jusqu'à 400 personnes à la fois, ce qu'il fait au moins quatre soirs par semaine. Mais ce succès a son revers puisque beaucoup de gens ignorent encore que le Liquor Store ne se contente pas de faire danser la jeunesse dorée le soir, mais que c'est aussi un restaurant qui, midis et soirs de semaine ainsi que le samedi soir, vous servira un repas honnête où les pizzas, pastas, fajitas et grillades sont à l'honneur. Le menu a d'ailleurs été entièrement revu il y a quelques semaines et tous les mets ont été retravaillés autant sur le plan de la présentation que du marinage des viandes, etc.

« Nous offrons une cuisine de bonne qualité fabriquée avec des produits frais et plusieurs composantes sont préparées ici même », indique le chef Sylvio Fillion, qui ajoute que le tout est servi rapidement afin de satisfaire aux exigences de la clientèle plus pressée du midi.

Un menu midi (5,95 \$ à 11,95 \$) vient d'ailleurs leur faciliter les choses avec ses neuf choix tous accompagnés d'un potage, d'un café et d'un dessert maison. Le soir, une table d'hôte dont les prix vont de 12 \$ à 20 \$ vous propose aussi bien, par exemple, des pizzas qu'un mignon de bœuf et sa sauce au poivre ou un linguini au pesto et crevettes.

Du repas léger au repas complet, tout est disponible à la carte. Vous vous contenteriez d'un sandwich ou d'un hamburger? Soit! Il y en a une demi-douzaine de chacun qui vous attendent et vous n'aurez à déboursier que de 6,50 \$ à 9,50 \$ même si ce mets vient toujours avec des frites mayonnettes (exclusives au Liquor Store) et une salade.

Du nouveau sur le menu, du gril sortent le steak frites, le



PHOTOS LE SOLEIL, GILLES LAFOND



filet de bœuf, la paillard de poulet au citron, la brochette de crevettes, le poulet El diablo ainsi que le saumon grillé au pesto de basilic. Ces grillades, dont les prix s'étalent de 10,50 \$ à 13,50 \$, sont évidemment servies avec des légumes, des frites ou du riz.

À la carte toujours, les pâtes vous donnent l'occasion d'inventer quelque chose. Ainsi, vous pouvez choisir parmi quatre types de pâtes et deux sauces de base, pesto de basilic ou sauce tomate, et vous fabriquer une bonne assiette de pâtes pour 6,75 \$. Vous pouvez aussi à votre goût ajouter à tout cela l'un de la quinzaine d'accompagnements (de 0,95 \$ à 2,95 \$) disponibles comme le bacon, les olives noires, la saucisse italienne, la viande fumée, etc. Vous pouvez enfin composer votre combinaison à partir de quatre pâtes et six sauces au coût de 7,25 \$ à 10,25 \$.

Pour les amateurs, il y a aussi les fajitas au poulet ou aux crevettes, pour une personne (12,50 \$-13,50 \$) ou deux (23,95 \$ à 24,95 \$).

Ceux qui préfèrent plus léger se précipiteront certainement sur la salade (7,95 \$ à 12,95 \$) qui sera soit grecque, au poulet mariné, de crevettes, de pommes et noix ou de jambon

et fromage.

Enfin, un bon dessert viendra clôturer tout cela, suivi d'un excellent café qui vous donnera quelques minutes pour réfléchir au fait que, contrairement à la croyance populaire, le Liquor Store, c'est bien plus qu'un cabaret ou une disco.

LE LIQUOR STORE, Place de la Cité (entre Place Laurier et Place Saint-Foy). Ouvert jusqu'à 23h tous les jours sauf le dimanche, où c'est fermé toute la journée. Tél.: 657-1671.

LIQUOR STORE
PÂTE
SICILIENNE
PAGE D 19

ATTENTION C'EST CHAUD!

JUSQU'AU 29 MARS

FILET DE TRUITE ROSEE

OU

BROCHETTE DE POULET

OU

ROS BIF FARCI

TROIS CHOIX 9,95\$

VERRE DE VIN OU DE BIÈRE INCLUS
TAXES ET SERVICE EN SUS

LE GRAND BOURG

Tous nos plats sont accompagnés de riz ou de choix de pommes de terre, d'une savoureuse salade verte, de légumes variés et d'un verre de vin ou de bière!

EN TOUTE OCCASION, EN VIGUEUR JUSQU'AU 29 MARS 1998
8500, Boul. Henri-Bourassa, Carrefour Charlesbourg 623-5757

Beaugarte
TABLE D'HÔTE
19,95\$

Du lundi au samedi
Les Soupe-tôt
Soupe du jour, dessert, café
6,95\$
À partir de
de 17h à 19h

SAMEDI SOIR

DOUBLE COUP DE FILET
Filet mignon
Brochette de poulet
Brochette de filet mignon
2 pour 1 16,95\$
659-2442